

Les Kings ne l'ont pas volé

Battu 5-2, le Canadien revient de voyage avec une fiche de .500

page 3



Plus de bagarres que de buts

NORDIQUES 1
BRUINS 5

page 4

Une finale de la Coupe Esso sans le Québec

page 12

En plus d'être bombardé de 37 tirs, Mario Gosselin a reçu Billy O'Dwyer en plein visage à la suite d'une solide mise en échec de Gaétan Duchesne.

PHOTO UPI

BERNARD BRISSET

À notre jeu, nous sommes redevenus les meilleurs

page 5

En luge internationale, le Canada fait figure de bébé

page 16

Les deux passions de Pierre Gervais

L'adjoint de Palchak investit dans le vin et le métier de soigneur...



ANDRÉ
TURBIDE

■ Pierre Gervais a deux passions: son métier d'adjoint à Eddy Palchak chez le Canadien et... le vin.

Gervais a appris son métier avec les Drapeurs de Trois-Rivières, alors dirigés par Michel Bergeron.

«J'avais 14 ans (en 1978) et Bergeron restait à côté de chez nous. Le préposé aux bâtons des Drapeurs (Normand Beaudry) était tanné de faire ce travail, moi j'adorais le hockey, j'allais aux entraînements. J'ai demandé si on avait besoin d'aide. On m'a engagé pour deux semaines. Je n'ai jamais arrêté depuis.»

Après deux ans avec les Drapeurs, Gervais a reçu un appel de Georges Guilbeault, des Castors de Sherbrooke. «J'avais 17 ans et il me manquait deux cours pour compléter mon secondaire (ce qu'il a fait à Sherbrooke). C'était un gros challenge pour moi mais je n'ai jamais regretté d'avoir quitté la maison et la ville de Trois-Rivières parce que les Castors avaient une très bonne organisation. Michel m'avait parlé en bien de Guilbeault.

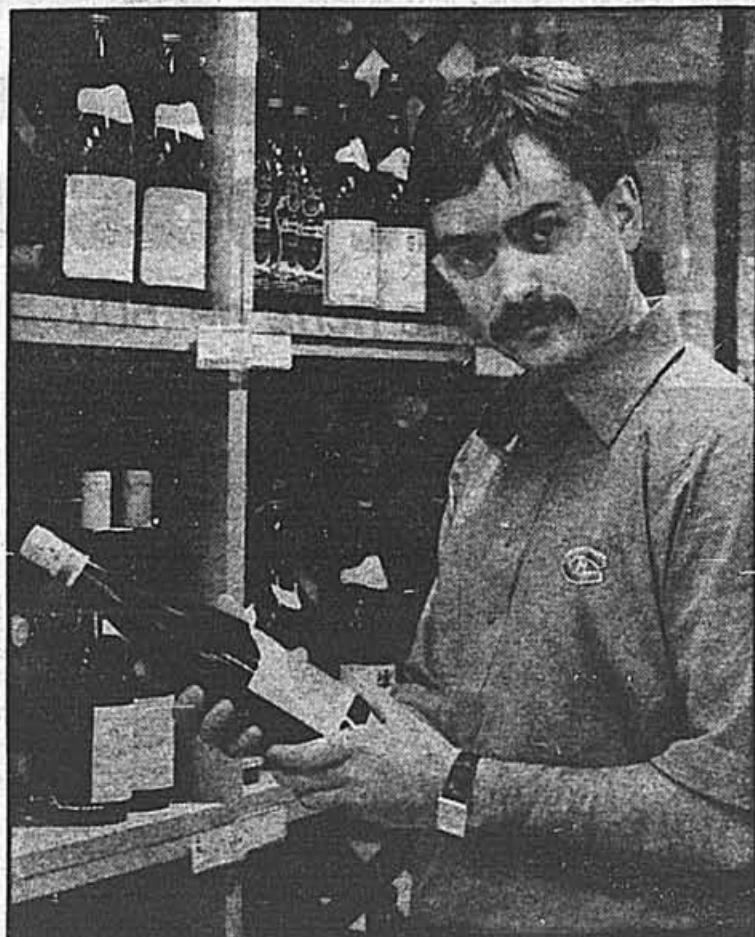
«J'ai fait deux ans avec les Castors avant qu'ils déménagent à Saint-Jean. Mais je suis resté à Sherbrooke avec le club-école des Jets de Winnipeg dans la ligue Américaine, pour une autre tranche de deux ans, plus les trois suivantes, mais avec les Canadiens.»

Le cheminement du jeune Gervais s'est poursuivi lors de la compétition Coupe Canada. «J'avais été rappelé durant les éliminatoires d'il y a deux ans après l'élimination des Canadiens. Et durant Coupe Canada, on m'a demandé d'aider Eddy (Palchak). Le Canadien m'a embauché à temps plein au début de la saison actuelle.»

Après avoir commencé ce travail «pour le fun, car je n'étais pas payé cher...», Gervais est encore plus fier aujourd'hui de porter les couleurs du Canadien.

«Mon but maintenant? J'ai tellement investi de temps dans le métier de soigneur que je vis pleinement mon arrivée avec le Canadien après un long cheminement. Alors, mon seul désir dans le moment, c'est d'aider Eddy à faire son travail le plus longtemps possible et apprendre encore d'autres facettes du métier.»

En aspirant sans doute à occuper, un jour, le poste de gérant de l'équipement d'une



Sa passion pour le vin, Pierre Gervais l'a développée lorsqu'il avait 17 ans grâce à un prof de Cégep. «Lorsque je commande une bouteille de vin, j'aime toujours savoir ce que j'vais boire, savoir d'où elle vient, le nom du producteur, la sorte de raisins employés. Et je suis prêt à payer le prix.» PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

grande équipe comme le Canadien.

Sa passion pour le vin, Pierre Gervais l'a développée lorsqu'il avait 17 ans grâce à un prof de Cégep curieux et oenophile qui lui a fourni les premiers renseignements sur l'art d'apprécier les grands crus.

«Ce n'est pas seulement pour en boire que je fouine dans le domaine des vins. Je veux tout savoir. Je trouve que c'est un monde vraiment à part. Il y a tellement de sortes de vin, de façons d'en faire, de cépages... je manque de temps. Mais lorsque je commande une bouteille de vin, j'aime toujours savoir ce que je vais boire, savoir d'où elle vient, le nom du producteur, la sorte de raisins employés. Et je suis prêt à payer le prix.»

Mais Gervais n'est pas seulement un buveur de bon vin. Sa passion s'étend jusqu'à en faire une collection qu'il conserve dans une cave, dans la maison de son beau-frère à Sherbrooke, où il demeurerait avant de travailler à Montréal.

«Je possède près de 250 bouteilles, toutes très bonnes. Avec tout l'argent que j'ai mis là-dessus depuis quelques années, je pourrais sans doute en posséder 1 000, car c'est facile d'acheter

des bouteilles à \$10. Tu peux en faire une grande provision. Mais ce n'est pas celles-là que je recherche.»

Quand quelqu'un lui décrit un Gevrey-Chambertin 1977 rapporté «directement» de Beaune, les yeux de Gervais pétillent. «Je rêve d'aller en Europe et de revenir avec quelques bonnes bouteilles. Il se pourrait même que je fasse mon voyage de nocces dans les vieux pays, l'été prochain. En achetant sur place, tu apprends l'origine des bouteilles, l'histoire de la famille, de la vigne, de la terre, etc. Ce serait une expérience fantastique.»

Durant les nombreux voyages du Canadien, il n'est pas rare de voir Gervais plongé dans un bouquin traitant des vins. «J'ai toutes sortes de livres: un pour la constitution d'une cave, un autre pour les dégustations que je fais (il conserve toutes les étiquettes). Je note aussi le prix payé, l'endroit où je l'ai acheté.»

Ses occupations avec le Canadien ne lui laissent pas beaucoup de temps pour chercher les bonnes occasions sur la route. Mais on ne sait jamais. La chance lui fera peut-être découvrir, un de ces jours, un Château d'Yquem 1927... abordable!

BLOC
NOTES

■ Les temps sont durs pour Petr Svoboda, le nouveau citoyen canadien.

Le jeune homme jouait hier avec un protecteur spécial à l'oreille après avoir reçu un lancer à l'entraînement cette semaine.

Svoboda a ensuite quitté Los Angeles sur un vol de nuit pour rejoindre son épouse qui a subi une opération mineure à Montréal.

La coupure à l'oreille de Svoboda a par ailleurs été fermée avec une colle, un nouveau produit servant dans les cas de blessures mineures.

Mike Lalor, Larry Trader et Sergio Mosmesso n'ont pas participé au match d'hier. Larry Robinson était de retour au jeu, tandis que Vincent Riendeau était le substitut de Patrick Roy.

Brian Hayward, blessé à une jambe, a toutefois repris l'entraînement avec ses coéquipiers.

Mosmesso assistait à un cinquième match de suite depuis les estrades.

John Kordic sort grand gagnant de toutes ces décisions, puisque les Kings représentent l'une des équipes les moins robustes de la ligue Nationale. L'entraîneur Jean Perron semble avoir de plus en plus confiance au talent de hockeyeur de Kordic.

Rogatien Vachon, directeur général des Kings, a servi, sans le vouloir, une leçon à ses pairs. Après avoir congédié l'entraîneur Mike Murphy, à la suite d'une défaite au Forum de Montréal, Vachon s'était improvisé entraîneur pour le match suivant à Landover, contre les Capitals de Washington, sans trop de succès.

Le patron des Kings avait vu les siens subir une défaite de 10-4 qu'il n'est certainement pas prêt d'oublier.

Contrairement au Canadien, les Kings sont ralenti par plusieurs blessures. Hier, le défenseur Grant Ledyard était absent de même que les attaquants Dave Taylor, capitaine de l'équipe, Phil Sykes et Tim Tookey. En revanche, Dean Kennedy, un défenseur, revenait au jeu.

Les Kings ont déjà perdu 139 hommes/match depuis le début de la saison contre 188 au cours de tout le calendrier 1986-87.

Selon Jimmy Carson, le jeune défenseur Wayne McBean, premier choix des Kings au dernier repêchage, possède toutes les qualités

pour devenir une vedette de la ligue Nationale. «Il est grand, fort et habile, un peu comme Rod Langway».

McBean est présentement avec l'équipe nationale junior du Canada à Moscou et il retournera à Los Angeles après le tournoi.

Avant le match d'hier, les Kings se classaient au dernier rang de la ligue Nationale au chapitre des désavantages numériques avec une moyenne de 73.3 p. cent (54 buts en 205 désavantages numériques).

Luc Robitaille, recruté par excellence de la dernière saison, et son compère Jimmy Carson ont été fêtés l'été dernier au prestigieux restaurant Spago de Los Angeles, un rendez-vous de célébrités.

Après avoir permis aux Canucks de Vancouver de jouer devant une salle comble pour la première fois de la saison au Pacific Coliseum, le Canadien a comblé la direction des Kings hier.

Le Forum de Los Angeles accueille une moyenne de 9 000 spectateurs par match depuis le début de la saison mais presque tous les billets avaient été vendus hier.

Deux sujets de conversation parmi les joueurs du Canadien hier: la victoire des juniors canadiens sur les Soviétiques et la bagarre générale entre les Bruins et les Nordiques.

Jean Perron n'a pas exigé de travail supplémentaire de ses hommes après la fête du 31 décembre et le congé du lendemain.

Ryan Walter, pour un, se disait anxieux de renouer avec la compétition et Perron n'anticipait aucun problème particulier après le congé.

«Ce n'est pas comme les joueurs des Kings qui vivent ici à l'année, a-t-il mentionné; ça ne doit pas être facile pour eux.»

Hier matin, des joueurs du Canadien sont partis s'entraîner en sandales.

Le gardien-recrue Glen Healy affrontait le Canadien pour la première fois. Il a partagé le travail de façon à peu près égale avec Roland Melanson depuis le début de la saison. Bob Janecyk a pris part à cinq rencontres depuis son rappel, le 2 décembre. Il a remporté sa première victoire mercredi, 6-4 contre les Jets de Winnipeg.

R. K. et PC

Le Canadien a eu peu de chances



RONALD KING

envoyé spécial

La Presse
À LOS ANGELES

■ Grand soir au Forum de Los Angeles, hier. Les Kings, derniers au classement général de

la ligue Nationale, ont surpris le Canadien en le battant 5-2. Les hommes du nouvel entraîneur Robbie Ftorek n'ont pas volé leur succès.

Devant 15 482 spectateurs très enthousiastes, les Kings étaient survoltés et leur faible défense a bien protégé le gardien recrue Glen Fcaley. Le Canadien n'a obtenu que de rares bonnes chances de compter.

Les vainqueurs ont inscrit deux buts en 40 secondes en première période et, après une deuxième sans but, Mike Allison a ajouté deux buts en 48 secondes en troisième.

Allison a d'abord profité d'une belle passe du vétéran Bob Bourne. Puis, il a marqué sans aide après avoir volé une rondelle à Rick Green derrière le but du Canadien.

Le Canadien s'est ensuite lancé à l'attaque mais il a été accueilli avec robustesse dans la zone des Kings.

Bobby Carpenter a complété la marque à 13 secondes de la fin lorsque les Kings profitaient d'une avance de deux joueurs. Le défenseur Steve Duchesne a récolté trois mentions d'aide.

Ces derniers y allaient d'une deuxième victoire de suite, ayant vaincu les Jets de Winnipeg 6-4 mercredi dernier.

Jim Fox et Luc Robitaille ont compté les premiers buts des vainqueurs alors que Claude Lemieux et Chris Chelios ripostaient en première période.

Le Canadien revient donc de son voyage de huit jours avec une fiche de 2-2-0 (des victoires à Toronto et Vancouver, des défaites à Calgary et Los Angeles) et il recevra les Sabres de Buffalo mercredi au Forum.

Tout en vitesse

La première période a donné lieu à du jeu rapide, ce qui a plu aux spectateurs du Forum.

Le Canadien a raté deux bonnes chances de compter dès les premières secondes. Chris Nilan a d'abord contourné facilement Duchesne et Shayne Corson a lancé directement sur Healy alors qu'il était seul dans l'enclave.

Les hommes de Jean Perron ont ralenti par la suite et les Kings ont compté deux buts en

40 secondes. Fox a d'abord saisi un retour de lancer et déjoué Roy avec un tir de revers à 7:07 alors que les défenseurs Chelios et Robinson en avaient plein les bras. Robinson a ensuite perdu une rondelle devant son but et Robitaille en a vite profité.

Le Canadien s'est ressaisi et il a compté deux fois à son tour. D'abord Lemieux à 9:35 qui s'est échappé grâce à une longue passe précise de Bobby Smith. Lemieux a marqué à l'aide d'un vif lancer des poignets.

Chelios a ensuite annulé sur un jeu chanceux. Son lancer a dévié sur un joueur des Kings pour ensuite rouler dans le but.

Roy tient bon

Le rythme n'a pas diminué en deuxième période et les Kings ont obtenu les meilleures chances de compter. Bryan Erickson et Mike Allison ont vu Roy réussir de bons arrêts tandis que Bernie Nicholls a touché la barre horizontale après avoir raté un lancer de l'enclave.

Pour le Canadien, le trio Walter-Smith-Lemieux a fourni quelques bonnes attaques.

Craig Ludwig a mérité la seule pénalité de la période et Roy a sauvé un but devant le défenseur Mark Hardy, qui a profité d'une belle passe de Robitaille.

L'assistance de 15 482 spectateurs était la deuxième plus importante de la saison à Los Angeles. Marcel Dionne et les Rangers avaient attiré 16 005 spectateurs le 7 novembre...

Chris Chelios a offert sa bague de la Coupe Stanley en cadeau à son père lors d'une entrevue très colorée sur le réseau de télévision des Kings... Larry Robinson, de retour au jeu, manquait nettement de coordination... Claude Lemieux a compté son cinquième but et obtenu son huitième point en dix parties... L'entraîneur Robbie Ftorek, des Kings, a célébré son 36e anniversaire de naissance, hier...

Nos 3 étoiles

★ Mike ALLISON

★★ Jim FOX

★ Bobby SMITH



Étendu sur la patinoire, Pat Riggin, le gardien des Penguins, n'y pouvait rien. Dale Henry, des Islanders, n'a pas maîtrisé la rondelle que Gerald Diduck a logée dans le filet quelques secondes plus tard.

PHOTO AP

Jouer pour sauver son poste

Carson: « Nous sommes en 21e position et c'est honteux »

RONALD KING

envoyé spécial

La Presse À LOS ANGELES

■ La direction des Kings de Los Angeles possède un moyen de pression unique face à son groupe d'employés. Le directeur général Rogatien Vachon l'a utilisé la semaine dernière par la voie des journaux et le nouvel entraîneur Robbie Ftorek en a parlé dès son premier discours.

« Il a dit qu'il n'hésiterait pas à apporter des changements à la formation », raconte Jimmy Carson, l'un des brillants jeunes attaquants des Kings.

« Ftorek a dit que ceux qui ne produisent pas seront échangés ou bien envoyés dans les mineures. »

Tous les joueurs de hockey redoutent les ligues mineures, mais ceux qui ont connu la Californie tremblent quand ils pensent aux endroits sombres où ils pourraient se retrouver. Buffalo, Winnipeg, Calgary, Toronto, New Jersey, Vancouver... pour toutes sortes de raisons, comme le climat, les impôts, la qualité de l'organisation et la qualité de vie, les Kings sont préférables à beaucoup d'autres équipes.

« On peut dire que plusieurs joueurs jouent présentement pour protéger leur poste », poursuit Carson, un ancien du junior de Verdun.

« Nous sommes en 21e position et c'est honteux. Il n'y a pas d'excuse avec le talent que nous avons. Il faut bouger. »

Carson est certainement un intouchable chez

les Kings, mais il avoue bien représenter les forces et les faiblesses de son équipe.

« Je suis avant tout un compteur et j'ai encore beaucoup à apprendre du côté défensif. Pour le moment, le nouvel entraîneur n'a pas tellement changé notre style de jeu même s'il insiste un peu plus sur la défense. Il vise surtout à changer l'ambiance de perdant qui règne dans le vestiaire. »

Entraîneur sévère demandé

Steve Duchesne, un jeune homme de Sept-Îles qui connaît une carrière étonnante chez les Kings, croit que le changement d'entraîneur était nécessaire. Ftorek a remplacé Mike Murphy, un ancien joueur et entraîneur-adjoint des Kings.

« Murphy était trop près des joueurs. À Los Angeles plus qu'ailleurs, il faut un leader avec de la poigne. Murphy est un ancien coéquipier de nos vétérans et il ne semblait pas à l'aise quand venait le temps de se montrer sévère. »

Selon Carson, le match d'hier était très important pour son équipe. Les Kings ont remporté une brillante victoire de 6-4 sur les Jets de Winnipeg mercredi dernier et ils en ont tiré une source d'encouragement. Malheureusement pour eux, les Kings rencontraient hier une équipe solide et bien reposée.

« La fiche de Ftorek est de quatre victoires et sept défaites mais il y a du progrès. Si nous pouvions connaître une autre bonne partie contre le Canadien, il s'agirait peut-être d'un tournant. Les derniers mois n'ont pas été une partie de plaisir. »

Une tenue pitoyable dans un match typique du Garden

Les Nordiques s'inclinent 5-1 devant les Bruins à Boston

MARIO LECLERC
de la Presse Canadienne
BOSTON

Les Nordiques ont entrepris l'année 88 comme ils avaient terminé 1987. Ils ont offert une performance pitoyable face aux Bruins, hier après-midi, et ces derniers en ont profité pour les vaincre facilement 5-1 devant une salle comble au vieux Garden de Boston.

Peter Stastny a compté avec cinq minutes à faire dans le match pour priver le gardien Réjean Lemelin d'un second blanchissage en autant de matches. Il avait tenu en échec les Sabres de Buffalo le 31 décembre (2-0). Hier, il a fait face à 24 tirs.

La victoire des Bruins n'a jamais fait de doute, eux qui ont une fiche enviable de 12 victoires, cinq défaites et un match nul à domicile.

Ce fut un match typique du Garden de Boston, le jeu scientifique cédant le pas au travail acharné et à la robustesse excessive. La rencontre a été ponctuée de huit combats et l'arbitre Don Koharski a décerné un total de 219 minutes de pénalité, dont 11 pénalités majeures et sept inconduites de match. Les deux équipes ont terminé le match avec seulement 13 joueurs en plus des deux gardiens.

Même si les Bruins ont pris les devants 2-0, ce sont Mario Gosselin et... l'officiel Don Koharski qui ont retenu l'attention à la première période. Gosselin a fait face à 20 lancers, effectuant des prouesses devant Geoff Courtnall, Raymond Bourque et, croyez-le ou non, Cam Neely en quatre occasions.

Gosselin a fléchi pour la première fois à la 18e minute lorsque le défenseur Steven Finn a cafouillé avec le disque dans sa zone avant que Rick Middleton ne lui enlève et file seul vers le gardien. Gosselin évoluait alors avec un bâton sectionné au manche et Middleton en a profité pour lui glisser la rondelle entre les jambes à l'aide d'un tir bas.

Moins d'une minute plus tard, Ken Linseman, laissé seul à la gauche de Gosselin, profitait d'un avantage numérique pour battre le gardien des Nordiques à la suite d'un jeu de passes rapidement exécuté.

L'officiel Koharski a multiplié les punitions en première, sévissant en six occasions contre les Nordiques et trois fois contre les Bruins. Il a notamment infligé une punition de banc à l'entraîneur Ron Lapointe après que ce dernier l'eût critiqué pour avoir sévi contre Peter Stastny pendant quatre minutes.

Seul Michel Goulet a obtenu une bonne chance de marquer en première mais Lemelin a résisté. Il a, par ailleurs, joué de chance à la 15e minute lorsque Jeff Brown a frappé le poteau. Lemelin a finalement fait face à six lancers.

Du grabuge

Frustré par Gosselin en première, Cam Neely a profité d'une attaque à cinq-contre-trois pour inscrire son 20e but de la saison à 0:36 secondes du deuxième tiers. Il ne restait alors qu'une seconde à écouler aux deux pénalités purgées par les Nordiques.

Puis, à 4:00, ce fut un déploiement de force par les hommes forts des deux équipes. Les dix joueurs alors sur la patinoire ont laissé tomber les gants comme ils l'avaient fait en début de saison dans des circonstances similaires.

Cette mini-foire a encore permis de constater que Jay Miller n'était tout simplement pas de calibre pour affronter Gord Donnelly et que Willi Plett se servait surtout du peu de cervelle qu'il lui restait pour frapper ses adversaires avec sa tête. Ce geste de Plett lui a d'ailleurs valu une punition de match et son cas sera soumis à la LNH.

Outre Plett, Jay Miller, Steven Finn et Gord Donnelly ont

été chassés du match. Trevor Stienburg et Bob Sweeney ont écopé d'une pénalité majeure alors que Terry Carkner, Randy Moller, Glen Wesley et Reed Larson ont été épargnés par Koharski.

Après ce grabuge, les Nordiques ont bénéficié d'un avantage numérique pendant cinq minutes mais ils n'ont même pas dirigé un lancer sur le gardien Réjean Lemelin. Suite à cette contre-performance en supériorité numérique, c'en était fait des Nordiques.

Les Bruins ont ajouté à leur avance dans la dernière minute de l'engagement après que Lemelin eut été miraculeux devant Goulet et Peter Stastny. C'est Ken Linseman, à la suite d'un échange parfait à deux-contre-un, qui a trompé la vigilance de Gosselin.

D'autres batailles

Les Bruins ont marqué un cinquième but à 3:40 de la troisième période par l'entremise de Randy Burridge. Ce dernier a trompé Gosselin à sa droite d'un tir de la ligne bleue.

Quatre autres batailles ont éclaté en ce troisième tiers et seul Cam Neely a nettement eu le dessus sur Mike Eagles. Ce fut le seul moment de réjouissances, à ce chapitre, pour les amateurs de Boston.

Comme il l'avait fait en première période, Mario Gosselin a limité les dégâts en troisième. Il a été bombardé de 37 lancers au cours du match.

C'est la panne sèche...

MARIO LECLERC
de la Presse Canadienne
BOSTON

L'entraîneur des Nordiques Ron Lapointe ne s'est pas défilé après le match pour expliquer la deuxième contre-performance des siens en autant de matches.

Lapointe a reconnu que ses hommes avaient manqué d'intensité contrairement aux 10 premiers matches qu'il a dirigés. Mais, le mentor des Fleurdelisés a aussi pris une partie du blâme pour cette défaite. «Mes joueurs ont manqué d'intensité au cours de ce match mais je dois dire que la punition dont j'ai écopé à la fin du premier tiers ne nous a pas aidés», a-t-il prétendu.

Lapointe a fait savoir son désaccord à l'officiel Don Koharski concernant la double pénalité mineure infligée à son capitaine Peter Stastny. Koharski a répliqué avec une autre pénali-



Au cours d'un avantage numérique au premier engagement, Ken Linseman, des Bruins de Boston, laissé seul à la gauche de Mario Gosselin, des Nordiques, n'a eu aucune difficulté à pousser la rondelle dans la cage.

PHOTO AP

Ni nerveux, ni abattu

Presse Canadienne
BOSTON

Réjean Lemelin est venu à près de cinq minutes (5:18) de mériter un deuxième blanchissage d'affilée.

Qui plus est, Lemelin aurait inscrit un troisième jeu blanc en cinq sorties si Peter Stastny n'avait pas joué les trouble-fête à 14:42 du troisième vingt lors d'une attaque à cinq. Mais le

gardien des Bruins n'était pas abattu pour autant.

«L'important pour nous, c'est de remporter des victoires. Nous devons continuer à gagner de façon à talonner le Canadien et à nous échapper du peloton. Je n'éprouvais aucune nervosité supplémentaire du fait que je pouvais blanchir l'adversaire pour un deuxième match consécutif. J'ai passé l'époque d'être nerveux dans cette ligue», a commenté Lemelin, sourire en coin.

Le gardien des Bruins a par ailleurs donné crédit aux joueurs des Bruins pour cette bonne performance défensive. «J'ai eu quelques lancers difficiles mais le gros travail, ce sont tous les joueurs qui l'ont exécuté. Le meilleur exemple de cela, c'est que nous n'avons concédé aucun tir aux Nordiques lors de leur jeu de puissance de cinq minutes», a-t-il ajouté.

Devant les journalistes, l'entraîneur Terry O'Reilly a abondé dans le même sens que son gardien. «Je suis très heureux de cette victoire. Je me fous bien qu'on ait concédé un but. L'important pour nous c'est de remporter la plupart de nos matches. De cette façon, on s'éloigne de Québec, Buffalo et Hartford et on se rapproche de Montréal.»

O'Reilly a par la suite indiqué que les hommes de Ron Lapointe avaient tenté de jouer la carte de la robustesse afin de changer le tempo du match. «Ils ont voulu utiliser leurs muscles à leur avantage mais ils se sont aperçus que nous pouvions nous accommoder de ce style de jeu», a-t-il constaté.

M.L.

SOMMAIRE

BOSTON 5 NORDIQUES 1

Première période

1. Boston, Middleton 13 17:47
2. Boston, Linseman 12
(Courtnall, Neely) 18:36
- Pénalités — Eagles Nor Kluzak Bos 0:20, P.Stastny Nor 2:14, Courtnall Bos 6:23, Finn Nor 9:14, Finn Nor 13:32, Courtnall Bos 15:08, P.Stastny Nor 18:02, Norbec banc servie par Steinberg 18:36.

Deuxième période

3. Boston, Neely 20
(Courtnall, Bourque) 0:36
4. Boston, Linseman 13
(Courtnall) 19:03
- Pénalités — Wesley Bos 1:44, Stienburg Nor Donnelly Nor, Finn Nor Sweeney Bos Miller Bos Plett Bos 4:00, Courtnall Bos Duchesne Nor 19:46.

Troisième période

5. Boston, Burridge 16
(Crowder) 3:40
6. NORDIQUES, P.Stastny 26
(Carkner, Duchesne) 14:42
- Pénalités — Carkner Nor, Sweeney Bos 3:54, Moller Nor, Crowder Bos 8:24, Quinn Nor Eagles Nor Pedersen Bos Neely Bos Thelven Bos 6:57, Byers Bos 13:55, Carkner Nor, Byers Bos 14:42, Stienburg Nor Burridge Bos 15:07.

Tirs au but

- Nordiques 6 10 8-24
Boston 20 6 9-37

Gardiens — Nordiques: Gosselin; Boston: Lemelin.
Jeux de puissance
Nordiques: 1-7; Boston: 1-6.
Arbitre — Koharski;
Juges de lignes — Stickie, Asselstine.
Assistance — 14,451.

Les Capitals ont eu la tâche plus facile

Sans Gretzky, les Oilers sont blanchis 2-0

Associated Press

LANDOVER, Maryland

Les Oilers d'Edmonton n'ont pas obtenu beaucoup de succès au Capital Center au cours des dernières années. L'absence de leur as marqueur, hier, n'était pas de nature à modifier la situation.

Résultat: les Capitals ont vaincu les Oilers pour une cinquième fois d'affilée à Washington, cette fois par la marque de 2-0. La tâche des Capitals a été facilitée par l'absence de Gretzky, inactif en raison d'une blessure au genou droit.

«C'est un atout, a confié le gardien Clint Malarchuk, qui a réussi son sixième blanchissage en carrière et son premier dans l'uniforme des Capitals. Il n'y a aucun doute que Gretzky se veut le meilleur joueur de hockey au monde. Mais même sans lui, les Oilers comptent sur des joueurs redoutables comme Mark Messier et Glenn Anderson.»

L'entraîneur des Oilers Glen Sather a mentionné que l'absence de Gretzky s'est fait sentir et il a ajouté qu'il était heureux de ne plus avoir à revenir à Washington cette saison.

«Nous éprouvons toujours des ennuis ici, a dit Sather. Wayne nous a manqué, mais nous avons encore une fois été incapables de marquer. La moitié de nos joueurs n'ont même pas obtenu un tir au but.»

Un but de Bengt Gustafsson en avantage numérique avec trois minutes à jouer à la deuxième période a permis aux Capitals de prendre l'avance 1-0.

En l'absence de Gretzky, la défensive serrée des Capitals a annihilé l'offensive des champions de la coupe Stanley. Les Oilers ont ainsi subi leur deuxième blanchissage de la saison. Les Nordiques les avaient vaincus 5-0, le 27 octobre, à Québec.

Il s'agissait du premier blanchissage des Capitals depuis le 1er mars 1986, lorsque Al Jensen avait défait les Rangers de New York 4-0 au Capital Center.

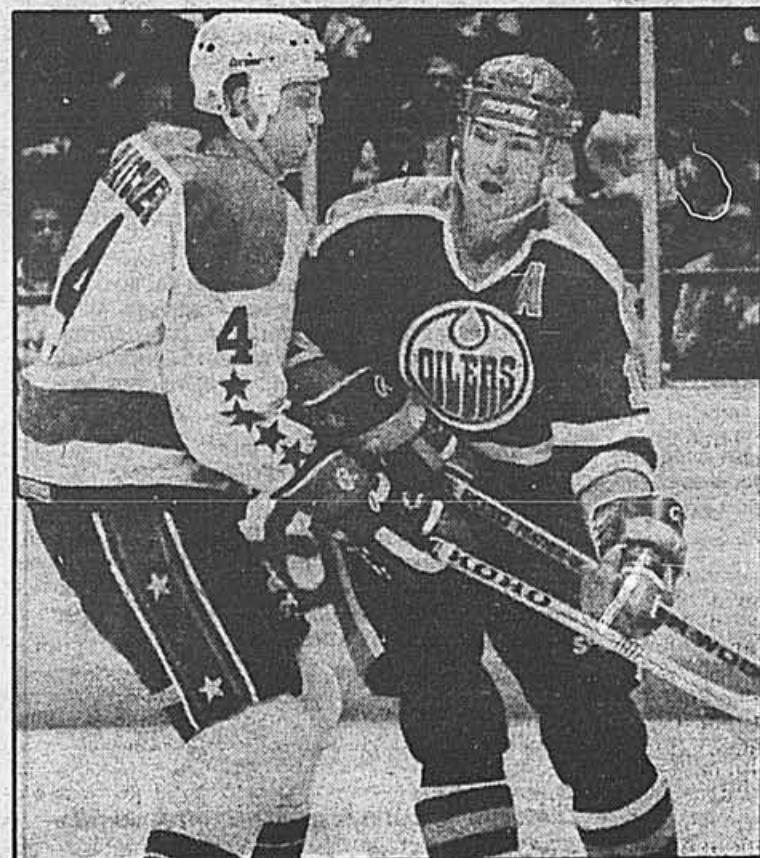
Seul le brio de Grant Fuhr, qui a repoussé 27 lancers, a permis aux Oilers de demeurer dans le match.

Kelly Miller a complété le pointage dans un filet désert à 19:49 de la troisième période.

«N'eut été de Grant Fuhr, je suis convaincu que nous aurions marqué trois buts de plus, a mentionné l'entraîneur des Caps Bryan Murray. Il leur a permis d'aspirer à la victoire jusqu'à la toute fin du match.»

Invaincue à ses quatre derniers matches, Murray constate que son équipe manifeste une grande confiance.

«Tout le monde s'implique. C'est ce qui arrive lorsque nous manifestons une telle confiance. Nous commençons vraiment à jouer en équipe.»



Kevin Hatcher, des Capitals, tente de tenir en échec Mark Messier, des Oilers.

PHOTO UPI

Bernard Brisset

Notre hockey a fini d'avoir honte

Quinze ans après la victoire la plus humiliante de l'histoire du hockey canadien, celle de la Série du siècle en 1972, il apparaît de plus en plus évident que nous avons repris le retard qui était le nôtre à l'époque. Qu'on le veuille ou non, il faut admettre que le Canada était très loin derrière le hockey soviétique à l'époque.

Il était devenu absolument impensable de remporter une victoire contre les meilleures équipes mondiales, sans nos meilleurs éléments. Seule la Coupe Canada était devenue une compétition acceptable.

Aujourd'hui, les juniors canadiens vont selon toute évidence compléter une année extraordinaire pour notre pays en hockey international.

Pour la première fois sans doute depuis que l'URSS et quelques autres pays de l'est européen ont appris à jouer à notre jeu, sommes-nous redevenus les meilleurs.

Le championnat junior serait le troisième de suite n'eut été cette bagarre infâme de l'an dernier. Cette victoire a été acquise dans la discipline et selon toutes les règles de l'art et elle ne fait aucun doute.

«Le Canada a été chanceux de l'emporter», a pleurniché l'entraîneur chef des Soviétiques après le match.

Une belle déclaration tirée tout droit du meilleur livre des coaches canadiens vaincus par les Soviétiques: combien de fois ne nous sommes-nous pas surpris à dire des Soviétiques qu'ils avaient été chanceux de gagner, ou simplement d'annuler.

Le 31 décembre 1975, les Russes avaient été chanceux d'annuler 3-3 en lançant seulement 13 fois sur Dryden.

Combien de fois, nous disions-nous que sans Vladislav Tretiak, les Soviétiques n'auraient pas fait le poids.

La faiblesse des gardiens

Force est de reconnaître aujourd'hui que les Soviétiques ont bien de la difficulté à trouver un vrai successeur à leur super gardien.

Les gardiens sont faibles à tous les niveaux. Les nôtres sont forts.

Au tournoi des Izvestia, il y a deux semaines, c'est la faiblesse du gardien russe qui a valu son triomphe au Canada. On ne peut quand même pas prétendre à la domination des patineurs de l'équipe olympique contre la grosse équipe nationale qui a fait une nulle à Rendez-Vous 87 et qui a été battue par un but de dernière minute à Coupe Canada.

Je me souviens d'une remarque de Tretiak l'an dernier, lorsque nous avions passé quelques jours ensemble dans une tournée de promotion pour Rendez-Vous 87.

Nous discutons justement de l'avenir de l'équipe nationale et avec toute la diplomatie qui le caractérise, il me parlait des gardiens dont il est le grand responsable dans la hiérarchie sportive de l'équipe nationale.

«Nous avons de bons jeunes, disait-il, des jeunes qui ont une grande capacité d'apprendre et beaucoup de talent, mais la question est de savoir s'ils s'imposeront les sacrifices nécessaires pour y arriver.»

Vladislav ne semblait pas déborder de confiance en Beloscheikin et l'avenir lui a donné raison.

Mishkin, celui qui était sensé devenir son successeur et qui, de l'avis général est le meilleur gardien issu des rangs soviétiques depuis Tretiak, a été victime de «l'écrasement» provoqué par l'excellence de celui dont il était l'adjoint.

Comme Michel Larocque derrière Dryden, comme Andy Moog derrière Grant Fuhr et comme Bryan Hayward est peut-être en train de vivre dans l'ombre de Patrick Roy.

Une confiance ébranlée

Dans quelques semaines, les Soviétiques vont se retrouver à Calgary dans une position très difficile pour les Jeux. Sans beaucoup de confiance, et surtout délestés de cette réputation d'invincibilité qui comme toutes les grosses équipes, leur donnait avant même le début de la partie, une grosse avance d'un but...

Et, soudainement, depuis que le Canada est en train de retrouver sa place d'antan au sommet du hockey mondial, et à tous les niveaux, les grands canons du pessimisme se sont tus.

Que sont devenus les Gaston Marcotte et compagnie devant les performances canadiennes depuis un an, avec des victoires en Coupe Calgary, la belle performance de Rendez-Vous, la Coupe Canada, les Izvestia, la Coupe Spengler et le championnat junior?

On ne les entend plus clamer que le hockey est devenu une honte, qu'il est mal joué, mal enseigné et que jamais plus, ne serait-ce qu'en raison du nombre d'habitants par pays, nous ne serions en mesure de rattraper le terrain perdu.

Ils se sont sans doute tus parce qu'ils n'ont plus rien à redire.

La victoire des docteurs

En 15 ans, tout est regagné.

Mais les Gaston Marcotte, Georges Larivière, Charles Thiffault, Christian Pelchat et Claude Chapleau ont une grande part de responsabilité dans le retour en force de notre hockey.

Sans eux, personne ne se serait vraiment penché sur les solutions à apporter. On ne pouvait tout de même pas se fier aux Harry Sinden et Scotty Bowman pour trouver ce qui n'allait pas.

Il a fallu les «docteurs en hockey» tant décriés pour trouver les bobos et inventer les solutions mises en pratique au niveau mineur.

Gaston Marcotte en particulier, a fait mal par moments. Dans ses attaques contre le monde professionnel, il n'a pas mâché ses mots. Il poussait même ses raisonnements jusqu'à l'absurde comme l'an dernier quand il a dénoncé la violence abusive.

Mais ses propos ont secoué. Ses idées et celles de ses collègues aussi.

Sinon, pensez-vous qu'aujourd'hui on retrouverait des Jean Perron, Herb Brooks, Bob Johnson ou Mike Keenan à la tête d'équipes de la LNH?

Ce n'est pas pour rien si, désormais, la tendance veut qu'on retrouve d'anciens joueurs au rang des directeurs généraux et des universitaires au rang des instructeurs!

Les responsables de nos équipes professionnelles ont compris que la progression, elle vient de ceux qui ont des idées et du fond.

Les résultats sont maintenant tangibles.

Tom Lapointe

collaboration spéciale

Trop de pression face à l'Express?

Les joueurs des Canadiens de Sherbrooke ont remporté un seul de leurs cinq affrontements contre l'Express de Fredericton cette saison. Comme leurs grands frères de Montréal contre les Nordiques, les joueurs de Pat Burns s'imposent davantage de pression quand ils se mesurent à la nouvelle formation du coach Blair McDonald, le successeur de Ron Lapointe à Fredericton.

« Nous menions 3 à 2 avec moins de dix minutes à jouer vendredi », a expliqué Burns, hier, depuis son domicile. « J'avais prévenu mes joueurs de faire attention. De ne pas prendre trop de chances. Mais il y a eu deux grosses erreurs en défensive et nous avons échappé cette partie. Ça arrive quand vous avez une jeune équipe. Elle ne joue pas toujours très bien selon le pointage. »

Burns n'était pas amer au lendemain de cette défaite au compte de 4-3. Il a tout accepté sans grogner.

« Gilles Thibaudeau a bé-

néficié de trois échappées mais il a manqué de précision à chacune des occasions, a-t-il souligné. Gilles a habituellement le compas dans l'oeil. »

Les débuts de Brunetta

Mario Brunetta était le gardien de but de l'Express. Il en était à sa première présence devant le but depuis que les Nordiques et Ron Lapointe l'ont envoyé à Fredericton pour faire place au jeune Ron Tugnutt.

L'ancien gardien du Titan de Laval a permis un but à Steve Fletcher d'un tir de 70 pieds. Ce but donnait les devants 3 à 2 aux Canadiens à la sixième minute du troisième engagement. Mais ce but n'a pas pesé dans la décision à la grande joie de Brunetta et des 3 458 spectateurs.

Les Canadiens et l'Express croiseront à nouveau le fer mardi, mais cette fois au Palais des Sports de Sherbrooke. Ce sera le premier match local des Canadiens depuis le 28 décembre.

Riendeau pourra se reprendre...

Vincent Riendeau devrait être de retour à Sherbrooke, mardi contre l'Express. Riendeau remplace présentement Brian Hayward, blessé, chez le Canadien. « Je ne pense pas que Vincent soit affecté par les cinq buts qu'il a permis contre les Flames de Calgary, a avancé Pat Burns. Vincent s'est présenté devant le filet dans une situation très difficile. Le Canadien ne l'avait pas et les Flames étaient enflammés. Vincent voulait avoir une première chance avec le Canadien. Il ne l'a pas eue dans une circonstance idéale. Mais il aura certes l'occasion de se reprendre dans un avenir rapproché. »

vais camp d'entraînement, mais j'avais pris sa défense auprès des autres dirigeants de l'équipe. Les autres coaches voyaient Mark Fitzpatrick (qui appartient aux Kings de Los Angeles) devant le filet mais j'ai gagné mon point. Très souvent au Québec, les fiches personnelles de nos gardiens sont faussées parce que la LHJMQ préconise un style très offensif. Par contre, le surplus de travail aide les gardiens québécois. Ce n'est pas pour rien que les meilleurs portiers de la ligue Nationale proviennent de la LHJMQ. Ils sont habitués à la grosse pression dans leur ligue. »

Le « bien-cuit » de Rodger Brulotte, demain midi, sera entendu en soirée à l'émission de Pierre Bouchard et Danielle Rainville à CKAC.

Plus de 15 000 amateurs sont attendus demain au Forum à la soirée de lutte de la WWF. Dino Bravo, qui est sur le point d'obtenir un combat de championnat contre Hulk Hogan (peut-être au Stade olympique en juin), et les frères Rougeau seront de la carte.

PROFIL / Rodger Brulotte



Né le 4 janvier 1947 dans une famille de deux enfants (il a une soeur, Isabelle) du quartier Hochelaga de Montréal, Rodger Brulotte travaille pour les Expos de Montréal depuis 1969 et à l'analyse des matches de nos Amours depuis 1984. Travailleur infatigable, Brulotte est reconnu pour la perspicacité de ses propos et par sa bonne humeur en ondes. Petit espiègle capable de jouer des tours pendables, Brulotte a appris et joué au baseball à St-Eusèbe et pour l'immacu-

lée-Conception, deux organisations qui ont produit des personnalités sportives comme Claude Provost, Ronald Corey et Claude Laforge. Le p'tit Rodger, qui a relevé Claude Raymond au micro de CKAC en 1984, sera « rôti » de belle façon demain midi au Salon 76 du Stade olympique. Les rôtisseurs de Rodger seront Roger D. Landry, Pierre Béland, Serge Savard, Jacques Doucet, Yves Letourneau et André « Toto » Gingras. Rodger aura 41 ans demain. Il se souviendra longtemps de cette journée!

■ Le meilleur moment de ma carrière:
 Le championnat de 1981 avec les Expos. Rien n'égale le « feeling » d'une participation à une série de championnat.

■ Mon meilleur moment personnel:
 Travailler à l'organisation du match des étoiles du baseball majeur en 1982 à Montréal.

■ La plus grosse déception de ma carrière:
 De constater qu'aucun Québécois n'a pu percer encore avec les Expos. J'aurais aimé en voir un. Un seul.

■ Ma plus grosse déception personnelle:
 Que mon père Jean-Paul, décédé en 1979, n'ait pas pu m'écouter à l'analyse des matches des Expos à la radio de Télémedia.

■ Contrat:
 J'ai signé une entente de quatre ans avec les Expos, l'an dernier. À CKAC, je n'ai pas d'entente. Ce sont les Expos qui me disent tu fais de la radio ou autre chose.

■ Ma plus belle qualité au micro:
 Je suis honnête envers l'auditoire. Que les Expos traînent de l'arrière 8-0 ou qu'ils mènent 2-1, Jacques Doucet et moi tentons de garder le même enthousiasme en ondes.

■ Ma famille:
 Je suis marié depuis le 14 février dernier (oui, oui à la St-Valentin) à Carole Pleau, une demoiselle de St-Léonard.

■ Mon meilleur ami:
 André Emond, un employé à la GRC. André et moi sommes des amis d'enfance. Nous avons grandi ensemble. Du moins André...

■ Ma résidence:
 Une maison canadienne à Repentigny.

■ Mes affaires:
 J'ai acheté au cours de la dernière année un restaurant à Repentigny. Je suis associé avec André Bonenfant. Je ne regrette pas mon aventure.

■ Mes voitures:
 Une Camry de Toyota 1988 et une GTS de Toyota 1986.

■ Mon mets préféré:
 Les fruits de mer sauf par ces temps-ci!

■ Ma musique préférée:
 Le softrock et le classique. Roger D. Landry m'a fait découvrir l'opéra durant les années où nous avons travaillé ensemble chez les Expos.

■ Mon chanteur préféré:
 Elvis « the King » Presley.

■ Mon groupe préféré:
 Les Beatles.

■ Mes chanteuses préférées:
 Barbra Streisand et Ginette Reno.

■ Le meilleur film que j'ai vu:
 Casablanca avec Humphrey Bogart. Je suis un adepte du cinéma. Je vois une centaine de nouveaux films par année.

■ Mon acteur préféré:
 Tom Cruise. Depuis quelques années, de jeunes acteurs se révèlent. Il y a eu plusieurs années durant lesquelles Hollywood n'a pas produit de grands acteurs. Ce n'est plus le cas depuis quelque temps.

■ Mon actrice préférée:
 Fay Donaway.

■ Ma lecture préférée:
 Les romans policiers. Surtout ceux de Robert Lundlum et d'Agatha Christie. Je lis entre 20 à 30 bouquins par année.

■ Le meilleur livre que j'ai lu:
 La biographie de Harry S. Truman, un des présidents des États-Unis d'Amérique.

■ Mon idole de jeunesse:
 J'en ai eu deux: Maurice « Rocket » Richard et Jean Béliveau.

■ Mon équipe de hockey préférée:
 Maintenant que Michel Bergeron ne dirige plus les Nordiques, je suis redevenu un partisan du Canadien.

■ Le meilleur joueur de baseball que j'ai vu:
 Willie Mays des Giants de San Francisco. Mays a joué dans les deux plus grands stades du baseball majeur, soit le Polo Grounds de NY et le Candlestick Park de SF et malgré tout, il a dominé dans toutes les facettes du jeu.

■ Le meilleur lanceur que j'ai vu:
 Bob Gibson, des Cards de St.Louis.

■ Mon ambition de carrière:
 Je suis rendu à un point où je suis très heureux de ce que je fais. Je n'en demande pas plus sinon d'être, dans une dizaine d'années, aussi professionnel que l'est aujourd'hui Jacques Doucet après 16 ans au micro des Expos.

■ Mon ambition dans la vie:
 Être heureux avec mon épouse et arrêter (peut-être) de travailler à l'âge de 55 ans pour jouer au golf avec ma Carole.

■ Je n'aime pas:
 Me lever le matin et pelleter l'entrée du garage.

À son 500e match, Liut demeure vigilant

Associated Press
HARTFORD

■ À son 500e match dans la Ligue nationale, le gardien Mike Liut a effectué 11 arrêts au dernier vingt et deux autres en période supplémentaire, permettant aux Whalers de Hartford de tenir tête, 1-1, aux Devils du New Jersey.

Liut a été particulièrement vigilant lors d'un avantage numérique des Devils, en troisième, stoppant un tir d'une dizaine de pieds de John MacLean, puis un dur lancer de la pointe de Mark Johnson.

Le gardien Robert Sauvé, des Devils, a arrêté 28 rondelles.

Pat Verbeek a marqué pour les Devils, tandis que Kevin Dineen rispostait. Dineen a compté pendant un avantage numérique aux Whalers, créant l'égalité à 5:41.

Les Devils ont dominé les Whalers au deuxième vingt. Ils ont réussi le premier but du match à 2:02, lorsque Verbeek s'est emparé de la rondelle derrière le filet pour marquer son 22e but de la saison.

En avantage de deux hommes, les Whalers ont marqué à leur tour à 5:41 après une série de passes entre Ron Francis, Dave Babych et, finalement, Dineen qui se trouvait près du cercle droit.

Flyers 4, Canucks 1

À Vancouver, Dave Poulin a marqué à 3:19 de la deuxième période et mené les Flyers de Philadelphie à une victoire de 4-1 sur les Canucks, hier.

Poulin a saisi le retour de son propre tir après une descente à deux contre un en compagnie de l'ailier Rick Tocchet. Le gardien Kirk MacLean a fait le premier arrêt mais Tocchet l'a battu à la deuxième occasion.

Murray Craven a d'abord marqué à 1:51 de la première période, d'un tir du poignet décoché du cercle d'engagement gauche.

Les Flyers ont ensuite réussi deux buts rapides en deuxième. Poulin, puis Pelle Eklund 21 secondes plus tard, ont déjoué le gardien MacLean.

John LeBlanc, en avantage numérique, a évité le blanchissage aux Canucks.

Derrick Smith a porté l'avance des siens à 4-1, à 5:50 du dernier vingt.

Sabres 6, Leafs 4

À Toronto, Mike Foligno a enfilé deux buts et obtenu une mention d'assistance dans une victoire des Sabres de Buffalo, 6-4, sur les Maple Leafs.

Ray Sheppard, Phil Housley, Christian Ruuttu et Uwe Krupp ont complété le pointage des vainqueurs.

Cette victoire des Sabres a gâché le retour au jeu de l'ailier gauche des Leafs Wendel Clark, qui a raté 23 rencontres en raison d'une blessure au dos. Clark, Gary Leeman et Russ Courtnall ont formé le meilleur trio de l'équipe torontoise.

Clark et Courtnall ont chacun amassé deux passes pendant que Leeman marquait deux buts. Todd Gill et Al Secord ont complété le pointage.

Les Sabres ont dû compter cinq buts sans réplique et effacé un déficit de 3-1.

Foligno et Sheppard ont marqué dans un intervalle de 12 secondes au début de la troisième période et les Sabres prenaient les devants pour de bon. Ruuttu a porté la marque à 5-3 et Housley a saisi un retour pendant un avantage numérique, à 12:16 de la troisième période, pour couronner le redressement des Sabres.



De retour au jeu après une absence de 25 matches, Wendel Clark, des Leafs, montre sa joie après le but de Gary Leeman en première période.

PHOTO REUTER

LE HOCKEY EN BREF

LA TOURNÉE PREND FIN PAR UNE DÉFAITE

■ Le Bleu Blanc Rouge du Collège Français, de la ligue Collégiale AAA, a mis, hier, un terme à sa tournée en France en s'inclinant 7-3 devant l'équipe de Tours, de la ligue A de France. Tours, que dirige Richard Jamieson, ancien pilote dans la ligue Junior Majeure du Québec, s'est assuré la victoire en inscrivant trois buts en deuxième période et quatre en troisième. Tours, championne au niveau B la saison dernière, ne participera aux séries éliminatoires. Elle a terminé au neuvième rang, mais à deux points seulement du détenteur de la quatrième place. Luc Beausoleil a marqué tous les buts du Bleu Blanc Rouge, qui a présenté un dossier de 2-3 en France. Le Bleu Blanc Rouge rentre au Québec mardi.

FRASER ET GRAHAM CHANGENT DE CAMP

■ Les Blackhawks de Chicago ont échangé, hier, l'ailier gauche Curt Fraser aux North Stars du Minnesota en retour de l'ailier droit Dirk Graham. Fraser a marqué quatre buts cette saison, trois de moins que Graham. Fraser a raté 11 matches à cause d'une infection intestinale.

COFFEY: AU MOINS UNE SEMAINE

■ Les Penguins de Pittsburgh seront privés des services du défenseur Paul Coffey pendant au moins une autre semaine. Coffey a subi une blessure au genou droit en entrant en collision avec l'arbitre Don Koharski le 23 décembre. Le médecin de l'équipe l'examinera la semaine prochaine. D'autre part, le défenseur Jim Johnson s'est blessé au genou droit, vendredi, contre les Capitals de Washington. Il sera absent pendant trois ou quatre semaines. Pour remplacer Johnson, les Penguins ont fait appel à Todd Charlesworth des Lumberjacks de Muskegon.

Associated Press
UNIONDALE

■ Pat Lafontaine a marqué son 26e but de la saison et brisé l'égalité qui persistait en troisième période, pour mener les Islanders de New York à une victoire de 3-2 sur les Penguins de Pittsburgh, hier.

C'était le 11e revers des Penguins à leurs 13 derniers matches au Colisée Nasseau.

Lafontaine a marqué le but gagnant alors qu'il restait encore 12:50 à jouer en troisième alors que les Islanders profitaient d'un avantage numéri-

que. Il s'est emparé d'une rondelle libre que tentait de saisir le gardien Pat Riggin.

En période médiane, à 3:11, Mario Lemieux avait donné les devants aux Penguins, 2-1. Avec 32 filets, Lemieux domine la ligue au chapitre des buts.

Sur des passes de Dave Hunter et Randy Hillier, Lemieux a battu Billy Smith d'un tir du poignet décoché de l'enclave.

Bryan Trottier a nivelé les chances, 2-2, à 13:12 du deuxième vingt, grâce à son 16e but de la saison, son 456e en carrière, qu'il place sur un pied d'égalité avec Alex Delvecchio au 18e rang des marqueurs de tous les temps de la LNH.

Le but de Trottier a couronné un bel effort individuel au cours duquel il a dévalé l'aile gauche pour ensuite traverser l'enclave et déjouer Riggin d'un lancer du revers.

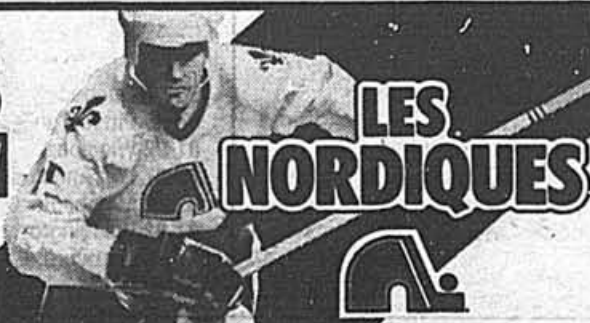
Blues 5, Flames 3

À St. Louis, Herb Raglan a inscrit deux buts et ajouté une passe, pour conduire les Blues à une victoire de 5-3 sur les Flames de Calgary, hier.

Rangers 5, Stars 3

À Bloomington, James Patrick a marqué deux fois et ajouté une passe, contribuant largement à la victoire des Rangers, 5-3, sur les North Stars du Minnesota.

CKAC 73
LA SUPERSTATION



Description du match à 18h50

NORDIQUES VS

SABRES

Sport
O'Keefe

Le dépisteur Alex Smart avait vu...



ANDRÉ TRUDEL

Même si les Kings tirent le diable par la queue, cette saison, dans la Ligue nationale de hockey, deux de leurs porte-couleurs, Jimmy Carson et Luc Robitaille, occupent des

« Robitaille accomplissait à Hull ce que Bossy avait fait à Laval »

positions enviables au classement des pointeurs.

Si le rendement de Carson, premier choix des Kings au repêchage amateur du printemps de 1986, ne surprend guère, on peut se demander pourquoi Luc Robitaille n'a été repêché qu'au 171^e rang, deux ans avant Carson?

« A ce rang, admet Rogatien Vachon, directeur général des Kings, n'importe quelle équipe prend plus ou moins un risque. Si nous avons repêché Robitaille, c'est qu'il nous était chaudement recommandé par Alex Smart, d'Ottawa, l'un de nos éclaireurs. »

Robitaille a été préféré au

gardien Ron Hextall, des Flyers, au titre de la recrue de l'année à la fin de la dernière campagne. Cet ailier gauche avait marqué 45 buts et obtenu 39 passes dans les 79 matches auxquels il a participé.

Un gars sincère

Smart, qui aura bientôt 70 ans, a joué quelques matches dans l'uniforme du Canadien, il y a... 45 ans! Alex a été à l'emploi de Goodyear, comme vendeur, pendant plus de 30 ans.

« Si j'avais foi dans le talent de Luc, a répondu Smart à LA PRESSE, c'est qu'il était d'abord et avant tout un charmant garçon, sincère. Désireux de jouer et désireux de s'améliorer. Je crois que le fait d'avoir eu un essai avec le Canadien Junior lui a insufflé une bonne dose de confiance en ses moyens. »

« On lui reprochait son coup de patin, jugé un peu lent. Mais à mes yeux, Robitaille ressemblait au cas de Michael Bossy que plusieurs dépisteurs trouvaient également lent. Luc a marqué 32 buts à sa première saison comme junior chez les Olympiques de Hull, puis 55, puis 68. Robitaille accomplissait donc à Hull ce que Bossy avait fait à Laval quelques années auparavant. »

Smart, auteur de deux buts dans la LNH, est à l'emploi des Kings depuis 1967, mais à plein temps depuis huit ans seulement.

« Je voyage beaucoup, raconte-t-il. Aux États-Unis et au Ca-

nada. Je vois de nombreux joueurs. Des juniors et des joueurs universitaires. À mon avis, le hockey n'a pas tellement changé. Il faut encore patiner, passer la rondelle au joueur qui nous précède. Nous en avons fait un jeu rude, très rude, inutilement.

Les bases du jeu

« J'assiste à de nombreux matches. Ce qui me désole le plus, c'est de constater que dans la plupart des cas, les entraîneurs des joueurs juniors n'insistent pas sur les bases fondamentales du jeu. »

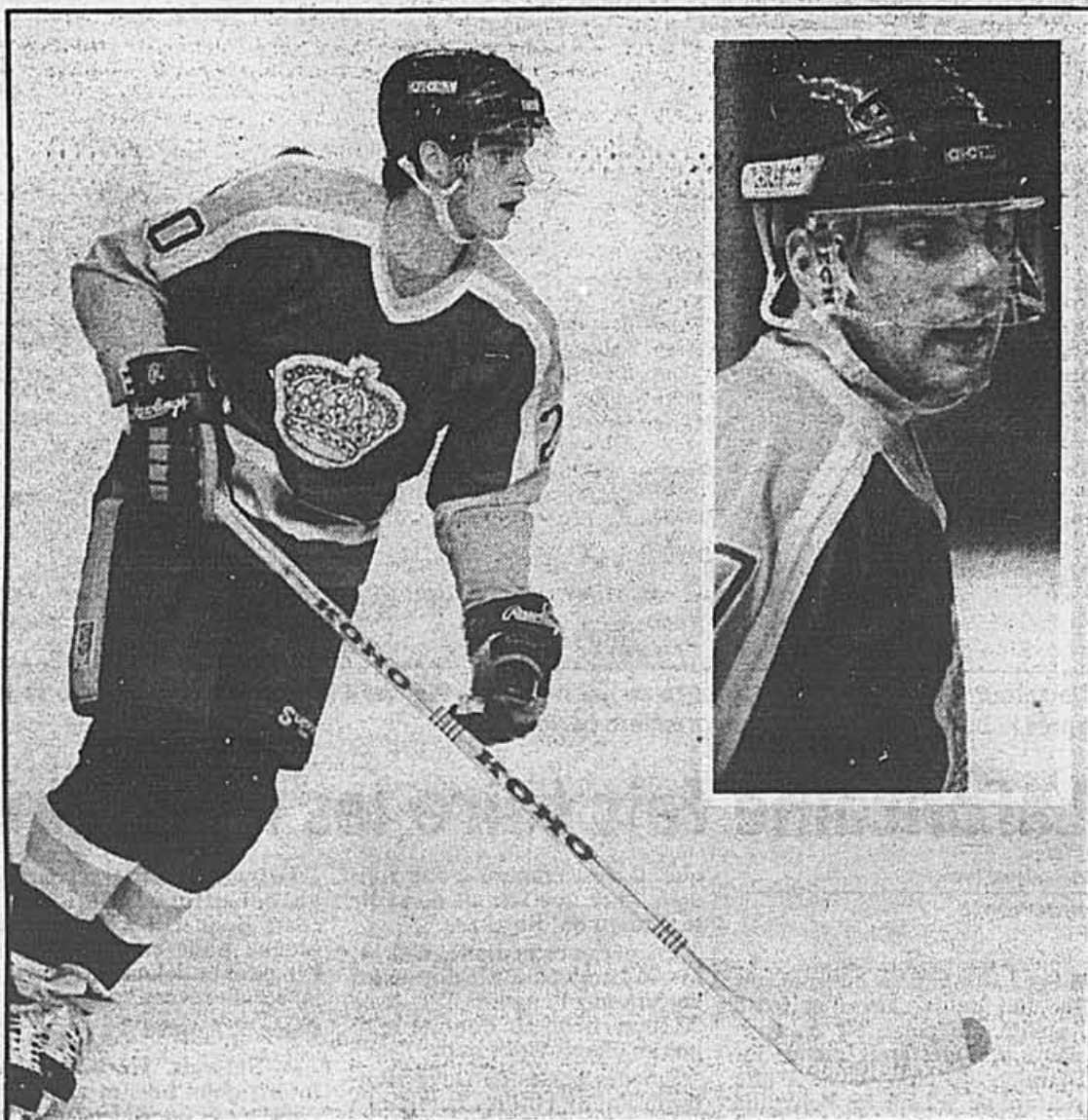
« Quand j'étais jeune, au retour au banc, l'entraîneur nous soulignait verbalement l'erreur ou les erreurs que nous avions commises pendant notre présence sur la patinoire. »

« Aujourd'hui, je vois un jeune commettre quatre ou cinq erreurs. Il retourne au banc et prend place comme si rien n'était. Je ne vois pas l'entraîneur lui adresser la moindre remarque. »

Smart ne désespère pas de voir les Kings se raplomber dès cette saison. « Avec des joueurs tels que Robitaille et Carson, avec un jeune tel que Steve Duchesne, fait du même bois, une équipe ne peut que s'améliorer », assure-t-il.

Duchesne, originaire de Sept-Îles, a joué son hockey junior à Drummondville. Il a passé une saison à New Haven avant de se joindre aux Kings en 1986-87.

Smart est très fier du rendement de ces trois joueurs dans l'uniforme du Los Angeles.



D'une saison à l'autre

Les Kings de Los Angeles ont disputé, hier contre le Canadien, leur 40^e match de la saison. Jimmy Carson et Luc Robitaille dominent les compteurs des Kings. Voici la fiche de ces deux joueurs à la veille de la mi-saison et leur rendement de l'an dernier au même moment.

Luc Robitaille

	MJ	B	A	Pts	+/-	Pun	BAN	BDN	BG	BE
1987-88	39	23	27	50	-13	48	8	0	3	0
1986-87	38	23	23	46	-1	6	8	0	1	1

Jimmy Carson

	MJ	B	A	Pts	+/-	Pun	BAN	BDN	BG	BE
1987-88	39	22	26	48	-12	27	10	0	2	1
1986-87	39	17	21	38	+5	10	7	0	2	0

Luc Robitaille, à qui on reprochait son coup de patin, jugé un peu lent par certains dépisteurs, a mérité le titre de recrue par excellence l'an passé avec une fiche de 45 buts et 39 aides en 79 matches.

Les meilleurs duos

Cette saison comme l'an dernier les meilleures recrues vont par paires. L'an passé, ce sont Luc Robitaille et Jimmy Carson des Kings de Los Angeles qui dominaient le classement des compteurs parmi les joueurs recrues. Cette saison, ce sont Joe Nieuwendyk et Brett Hull, des Flames de Calgary, de même que Ray Sheppard et Pierre Turgeon, des Sabres de Buffalo, que l'on retrouve en tête de liste. Voici le rendement des meilleurs duos de recrues de l'histoire de la LNH en terme de buts et de points. Les astérisques indiquent les gagnants du trophée Calder.

Buts

Année	Équipe	Joueur 1	B	Joueur 2	B Total
84-85	Pittsburgh	Mario Lemieux*	43	Warren Young	40 83
86-87	Los Angeles	Luc Robitaille*	45	Jimmy Carson	37 82
81-82	Winnipeg	Dale Hawerchuk*	45	Paul MacLean	36 81
80-81	Québec	Peter Stastny*	39	Anton Stastny	39 78

Points

Année	Équipe	Joueur 1	Pts	Joueur 2	Pts Total
80-81	Québec	Peter Stastny*	109	Anton Stastny	85 194
84-85	Pittsburgh	Mario Lemieux*	100	Warren Young	72 172
81-82	Winnipeg	Dale Hawerchuk*	103	Paul MacLean	61 164
86-87	Los Angeles	Luc Robitaille*	84	Jimmy Carson	79 163
81-82	Minnesota	Néel Broten	97	Brad Palmer	45 142
81-82	Washington	Bobby Carpenter	67	Chris Valentine	67 134
77-78	Islanders	Mike Bossy*	91	Mike Kászycki	42 133



Maurice Richard

collaboration spéciale

Les Fêtes en équipe

Ça fait drôle de voir le Canadien à l'extérieur de Montréal pendant le Temps des Fêtes. Après la partie du 23 décembre contre les Capitals de Washington, l'équipe de Jean Perron a disputé tous ses matches à l'étranger et elle a célébré le Nouvel An à des milliers de kilomètres de chez elle.

Il ne s'agit pas de plaindre ces joueurs qui sont bien payés pour faire leur travail, mais simplement de constater que les hockeyeurs professionnels ne fêtent pas toujours Noël et le jour de l'An comme tout le monde.

Quand je jouais avec le Canadien, il nous arrivait parfois de ne pas être à Montréal à Noël. D'autres années, nous étions absents le 1^{er} janvier. Depuis quelques années, la ligue Nationale inscrit rarement des matches à l'horaire en ces deux jours de fête, mais tel n'était pas le cas à l'époque.

Autre grosse différence, dans le temps on voyageait en train. Dans le Temps des fêtes, c'était une bonne chose. Ça nous rapprochait les uns des autres et en l'absence de nos familles, c'était important.

En effet, les joueurs en profitaient pour fêter entre eux dans le train. C'est plus facile qu'en avion surtout quand l'équipe y côtoie des voyageurs ordinaires. À l'époque, il n'y avait que l'équipe sur le train, nous étions en famille. Les gars jouaient aux cartes, jajaient, prenaient une bière.

Le coach, lui, couchait dans une cabine à l'autre extrémité du train. Dans le temps des fêtes, il se montrait plus « lousse ». Il savait bien que les gars s'amusaient et il ne venait pas les déranger. En autant que ses joueurs n'exagèrent pas, il les laissait faire. Évidemment, il fallait que l'équipe joue comme il faut à son match suivant sinon le coach mettait fin aux célébrations assez rapidement...

Le jour de la fête, avant la partie, tous les joueurs étaient invités à souper par l'équipe. Les cadeaux? On les recevait une semaine ou dix jours avant Noël. Mais il n'y avait pas de quoi tomber sur le dos! Dans les années 40 et pendant une partie des années 50, le Canadien nous remettait en guise de cadeau \$10 ou \$15. Parfois, pour faire changement, on nous donnait une dinde de dix à 15 livres.

Vers la fin des années 50, on a commencé à faire une fête

annuelle réunissant les joueurs et les employés de l'équipe ainsi que leurs épouses et enfants. La tradition se continue encore aujourd'hui.

Les joueurs se connaissaient plus à cette époque. Parce qu'ils effectuaient de longs voyages en train évidemment, mais aussi parce qu'ils se mêlaient plus les uns aux autres. De nos jours, chaque joueur a son compagnon de voyage attitré, mais dans le temps, on se mêlait beaucoup plus en voyage.

Il n'était pas rare que des joueurs s'organisent des activités communes en dehors des matches. Le samedi soir, un joueur invitait les autres joueurs de l'équipe et leurs épouses chez lui après le match au Forum pour un petit party. La semaine suivante, c'était au tour d'un autre de nous recevoir.

Je me souviens également que pendant quelques années, à l'automne, Doug Harvey, Kenny Mosdell et moi allions avec nos épouses dans le bout de Mont-Laurier. Nous abattions un chevreuil et un peu avant les fêtes, nous faisons un party de famille au cours duquel nous mangions le chevreuil.

Chez nous, on a toujours fêté en famille à Noël. Quand j'étais à l'étranger avec le Canadien, nous remettions la fête au jour de l'An. Au début de ma carrière, ça se faisait chez nos parents, notre maison n'était pas assez grande pour accueillir toute la famille.

Puis, vers le milieu des années 50, Lucille et moi avons commencé à recevoir tout ce monde chez nous. Depuis ce temps-là, bon an mal an, la famille s'est toujours réunie dans notre maison... jusqu'à cette année.

En effet, la veille de Noël nous sommes allés chez notre fils aîné et le jour même c'était au tour d'une de nos filles de nous recevoir à Rigaud: Lucille et moi, nos sept enfants et sept petits-enfants...

En cette période de l'année, nous avons toujours eu une raison supplémentaire de fêter en famille. En effet, demain, ce sera la fête de mon épouse Lucille. On profite donc du fait qu'on est tous ensemble à Noël pour la fêter comme elle le mérite.

Permettez-moi de lui souhaiter encore une fois la plus belle des fêtes.

DANS L'ALBUM...



Temps des Fêtes ou pas, les joueurs de hockey vivent souvent dans leurs valises. Quand cette photo a été prise, en 1958, mon épouse Lucille et mes enfants Suzanne et André, me donnaient un coup de main dans mes préparatifs en prévision d'un autre voyage de hockey...

La tradition du 31 décembre...

■ Cette année, les partisans du Canadien n'ont pas eu droit au traditionnel match du 31 décembre. Depuis plusieurs années, le Canadien avait l'habitude d'accueillir ses grands rivaux au Forum la veille du jour de l'An: les Nordiques... et les Soviétiques.

Tout le monde se souvient du fameux match du 31 décembre 1975 entre les Soviétiques et le Tricolore. Tretiak avait été brillant, Dryden un peu moins et ce qui semblait être une victoire du Canadien s'était transformé en un verdict nul de 3-3. Malgré leur déception, beaucoup de partisans du Canadien en parlent encore comme du plus beau match de hockey qu'ils ont vu.

Depuis 1982, le Canadien a toujours affronté Nordiques et Soviétiques le dernier jour de l'année. Il s'en est assez bien tiré contre ses cousins québécois, l'emportant 4-2 en 1983 et 4-1 l'an dernier. Même le match nul de 4-4 en 1984 a fait l'effet d'une victoire. Rappelez-vous, Ryan Walter et Pierre Mondou avaient marqué dans la toute dernière minute

du match pour permettre au Canadien de s'en tirer.

Contre les Russes, le Canadien en a arraché pas mal plus. Le 31 décembre 1982, les visiteurs l'avaient emporté 5-0. Le Canadien ne volait pas très haut à cette époque, mais il faut reconnaître que les Soviétiques avaient été très impressionnants. Ce soir-là, le public du Forum avait d'ailleurs réservé une ovation de trois minutes à Vladislav Tretiak et ses coéquipiers à la fin du match.

Il a également eu la partie du 31 décembre 1985 qui s'est soldée par une autre victoire convaincante de l'Armée Rouge: 6-1.

C'est drôle, mais même si plusieurs de ces matches nous ont laissés de bons souvenirs, j'ai l'impression que le 31 décembre 1987, les fervents du Canadien ne se sont pas ennuyés du hockey.

Que voulez-vous, du hockey on en mange tellement depuis le début de la saison. Je regarde parfois jusqu'à quatre ou

cinq matches par semaine au petit écran: à TVA, Quatre Saisons, Radio-Canada et TSN. Il y en a presque tous les soirs de la semaine, ça ne finit plus.

De plus en plus, les gens se tannent du hockey à la télé. Bien sûr, ils vont regarder les matches importants, ceux contre les meilleures équipes et contre les grands rivaux que sont les Nordiques ou les Bruins. Mais entre vous et moi, la plupart des Montréalais avaient mieux à faire le 31 décembre au soir que de regarder une partie de hockey à la télévision.

Comme rester à la maison bien tranquilles et fêter en famille ou avec des amis l'arrivée de 1988...

Avouons toutefois que les partisans des Nordiques tout en voulant aussi fêter le Nouvel An, s'entendaient sûrement pas rater le rendez-vous de leur équipe avec Michel Bergeron et ses Rangers. Les fans de Bergeron auront finalement connu une meilleure fin d'année que ceux des Nordiques.

LE COÏN DE TANTE LUCILLE



Allons au Parc Angrignon

Il était une fois un petit garçon appelé SYLVAIN; il avait reçu à NOËL plusieurs cadeaux, entre autres une belle paire de patins. Notre petit ami était très content et dès le lendemain il se rendit à la patinoire près de chez lui pour essayer ses nouveaux patins. Hélas ce fut impossible car la patinoire était enneigée. Alors, bien triste, notre ami revint chez lui en disant:

— Que je suis malheureux! J'aurais tellement voulu patiner avec mes beaux patins!

Quand le père apprit la nouvelle, il dit à son fils:

— Ne t'en fais pas, Sylvain! Demain nous irons au parc Angrignon; là, tu pourras patiner tant que tu voudras; de plus tu verras un spectacle féerique avec plusieurs personnages de contes de fées et j'en passe.

— Ah! que je suis content papa! s'écria notre petit garçon en sautant de joie. Le lendemain c'était dimanche; alors, le père, la mère et notre petit garçon se rendirent en auto au parc Angrignon et tout le long de la route Sylvain disait:

**ALLONS TOUS LES TROIS
AU PARC ANGRIGNON
JE VAIS PATINER
ET BIEN M'AMUSER
AU PARC ANGRIGNON!**

Peu de temps après la famille arriva au parc Angrignon; Sylvain n'avait pas les yeux assez grands pour admirer la patinoire qui brillait de mille feux. Il y avait là beaucoup de jeunes qui patinaient, glissaient et criaient:

— VIVE LE PATIN! VIVE LE SPORT! VIVE LE PARC ANGRIGNON!

Mais Sylvain n'avait pas fini d'avoir des surprises; après avoir patiné pendant une demi-heure toute la famille se rendit au Jardin Zoologique du parc Angrignon.

Il y avait là plusieurs animaux représentant une soixantaine d'espèces originaires de plusieurs pays; des oiseaux, des mammifères, des reptiles, sans oublier des otaries qui sautaient et dansaient à la grande joie des visiteurs qui applaudissaient en disant:

— BRAVO! BRAVO! BRAVO!

Quant à SYLVAIN, il était émerveillé et il s'écria:

— Je me rappelle avoir vu ces otaries au Jardin des Merveilles cet été, papa!

Puis le père expliqua à SYLVAIN que tous nos amis du Jardin des Merveilles avaient été transportés au parc Angrignon pour l'hiver.

Vers la fin de l'après-midi, toute la famille revint à la maison et joyeux SYLVAIN disait:

**VIVE LE PARC ANGRIGNON
LES SPORTS D'HIVER
LE JARDIN ZOOLOGIQUE
ET TOUS NOS AMIS
DU JARDIN DES MERVEILLES!**



CAMRON LES NAUFRAGÉS DE LA LUNE

PAR LOUIS PILON

DU MOINS C'EST CE QUE L'ON PENSAIT!

EH OUI!

PEUT DE TEMPS APRÈS NOTRE NAUFRAGE, UNE NAVETTE ATLANTÉENNE NOUS TROUVA LORS D'UNE DE SES PATROUILLES.

DONC VOUS ÊTES ARRIVÉS IL YA AU MOINS 12,000 ANS!

12,000 ANNÉES TERRESTRES À DORMIR!

EST-CE LONG POUR VOUS?

NOTRE ESPÉRANCE DE VIE EST D'ENVIRON 1000 ANNÉES TERRESTRES!

PAS SI MAL POUR DES P'TITS BONSHOMMES!

JE CONTINUE.

UNE FOIS SUR TERRE, STRATE RETOURNA À L'ASTRONEF, SUIVI D'UNE ÉQUIPE DE TECHNICIENS TERRESTRES POUR EFFECTUER LES RÉPARATIONS NÉCESSAIRES. PENDANT CE TEMPS NOUS EN PROFITONS POUR ÉTUDIER VOTRE PLANÈTE, LA TERRE.

VOS PAYSAGES ÉPoustouffants...

...VOS Océans si mystérieux...

AVÈZ-VOUS ESSAYÉ D'ÉTABLIR LA COMMUNICATION AVEC VOTRE PLANÈTE À PARTIR DE LA TERRE?

ET CETTE FLORE VERTE SI ÉTRANGE POUR NOUS!

Philomène

YES PRÊT? J'SUIS PRÊT.

ZIP! ZIP!

YAH! UN COMBAT DE BALLE DE NEIGE! YOUPPE! DES BONHOMMES! YAH!

POUKI! FLOUKI!

J'AI FROID! BRRR! LES PIEDS MOUILLÉS! LES MAINS GELÉES! BRRR!

CLACI CLACI

TRENTE LIVRES DE VÊTEMENTS DE SPORT TOUT MOUILLÉS POUR SIX SECONDES DE PLAISIR. C'EST PAS MAL, MAIS C'EST PAS UN RECORD.

LA SAISON EST ENCORE JEUNE.

POUKI! FLOUKI!

J'AI FROID! BRRR! LES PIEDS MOUILLÉS! LES MAINS GELÉES! BRRR!

CLACI CLACI

TRENTE LIVRES DE VÊTEMENTS DE SPORT TOUT MOUILLÉS POUR SIX SECONDES DE PLAISIR. C'EST PAS MAL, MAIS C'EST PAS UN RECORD.

LA SAISON EST ENCORE JEUNE.

LUCKY LUKE

NITROGLYCERINE

AU BUFFET D'UNE GARE PLUS LOIN SUR LA LIGNE...

LE CONVOI DE NITRO DOIT SE TROUVER AU FOND DU CANYON À PRÉSENT!

OUAIS! EN PIÈCES DÉTACHÉES ÉPARILLÉES PARTOUT, HÉ HÉ HÉ! ALLONS JETER UN COUP D'ŒIL...

LE VOLA! ENCORE RATÉ! AUTANT ABANDONNER!

PAS QUESTION. VENEZ, J'AI UN PLAN!

POUR SÛR QU'IL VA ENCORE FOIRER!

VOUS VOULEZ VOUS FAIRE DU FOIGNON...

NOUS ALLONS ATTENDRE LUCKY LUKE ICI...

EN ATTENDANT ON VA BOIRE UN COUP ON NE LA PAS VOLÉ!

SALUT FOURÉE!

SALUT FOURÉE! CE SERA DEUX WHISKY DOUBLES POUR DEUX MARINS ASSOIFFÉS!

VOUS ÊTES LE CARTANNE RED BUFF?

OUI, POURQUOI?

L'ADELINE EST UN RAFFIOT FOURÉ!

LE PETIT FRÈRE DE MAFALDA

Quino/Quipos-Gléat

BALUT, FELIPE, QU'EST-CE QUE TU AS?

RIEN, DINON QU'AU LIEU DE FAIRE MES DEVOIRS, J'AI LU DES BANDES DESSINÉES.

ET LE PIRE C'EST QUE J'AI EU MON PLAISIR GÂCHÉ PAR L'IDÉE QUE J'AI MES DEVOIRS À FAIRE.

ET TOTAL MAINTENANT JE SUIS PLEIN D'ANGOISSE PARCE QUE JE NE LES AI PAS FAITS!

POURQUOI TU N'Y VAS PAS TOUT DE SUITE?

J'Y VAIS! J'Y VAIS! MAIS DE JÀ QUE JE N'AI PAS PU JOUIR DE MES BANDES DESSINÉES, LAISSE-MOI AU MOINS JOUIR DE MON ANXIÉTÉ.

Le Québec a péché par l'indiscipline

La Suède le confine à la finale consolation



**PIERRE
LADOUCEUR**

■ La Suède affrontera l'URSS en finale du tournoi de la Coupe Québec Esso, cet après-midi, à 15 h, à l'aréna Maurice

Richard.

Dans la finale consolation, le Québec sera opposé à l'équipe du Pacifique (Alberta et Colombie-Britannique) à compter de 12 h.

La Suède a accédé à la finale en'emportant 7-6 en prolongation contre le Québec, hier après-midi à Laval. L'URSS, elle, a pris la mesure, 8-6, du Pacifique lors d'un match présenté à St-Jean. Les Soviétiques ont inscrit quatre buts en troisième période pour mériter la victoire.

Contre la Suède, le Québec a été victime de son indiscipline puisqu'il a laissé filer une avance de 5-2.

« Dans ce tournoi, nous avons eu les défauts de nos qualités », a expliqué Jean-Louis Létourneau, l'entraîneur-chef du Québec. « Certains de nos joueurs sont agressifs. C'est une qualité. Mais en contre-partie, ils semblent incapables de maîtriser leurs émotions. Il n'y a aucun doute que les punitions nous ont fait mal. Ces individus devront corriger cet aspect de leur jeu, leur carrière sera néfaste. »

De la discipline, le Québec en a eu en début de match. D'ailleurs, un but de Jean Blouin a donné une avance de 1-0 au Québec en première période.

Le Québec a ajouté quatre buts au deuxième engagement, ceux de Steve Larouche, Derek Frenette, Patrice Brisebois et Martin Venne.

Les Suédois ont marqué trois

fois, dont un but à quelques secondes de la fin de cet engagement. Les buts des Suédois ont été inscrits par Mattias Olsson, Ove Molin et Mats Sundin.

Le Québec menait 5-3 après 40 minutes de jeu.

« On a semblé dans ce tournoi perdre notre discipline lorsque nous avons pris une bonne avance, reprenait Létourneau. Ça a encore une fois été le cas aujourd'hui. »

La troisième période a été celle des Suédois, qui ont inscrit les trois premiers buts pour se donner une avance de 6-5. Per Brodin, Sundin et Marcus Ragnarsson ont alors marqué.

Un but de Larouche, alors que le gardien Félix Potvin avait cédé sa place à un sixième attaquant, a forcé la prolongation.

« Ce n'est pas toujours la meilleure équipe qui l'emporte en prolongation. On sait bien que tout peut se produire en période supplémentaire », a dit Létourneau.

Mais dans cette prolongation où les jeunes devaient jouer les 10 minutes complètes, les Suédois ont dominé du début à la fin. Potvin a permis aux siens de garder espoir jusqu'à la toute fin.

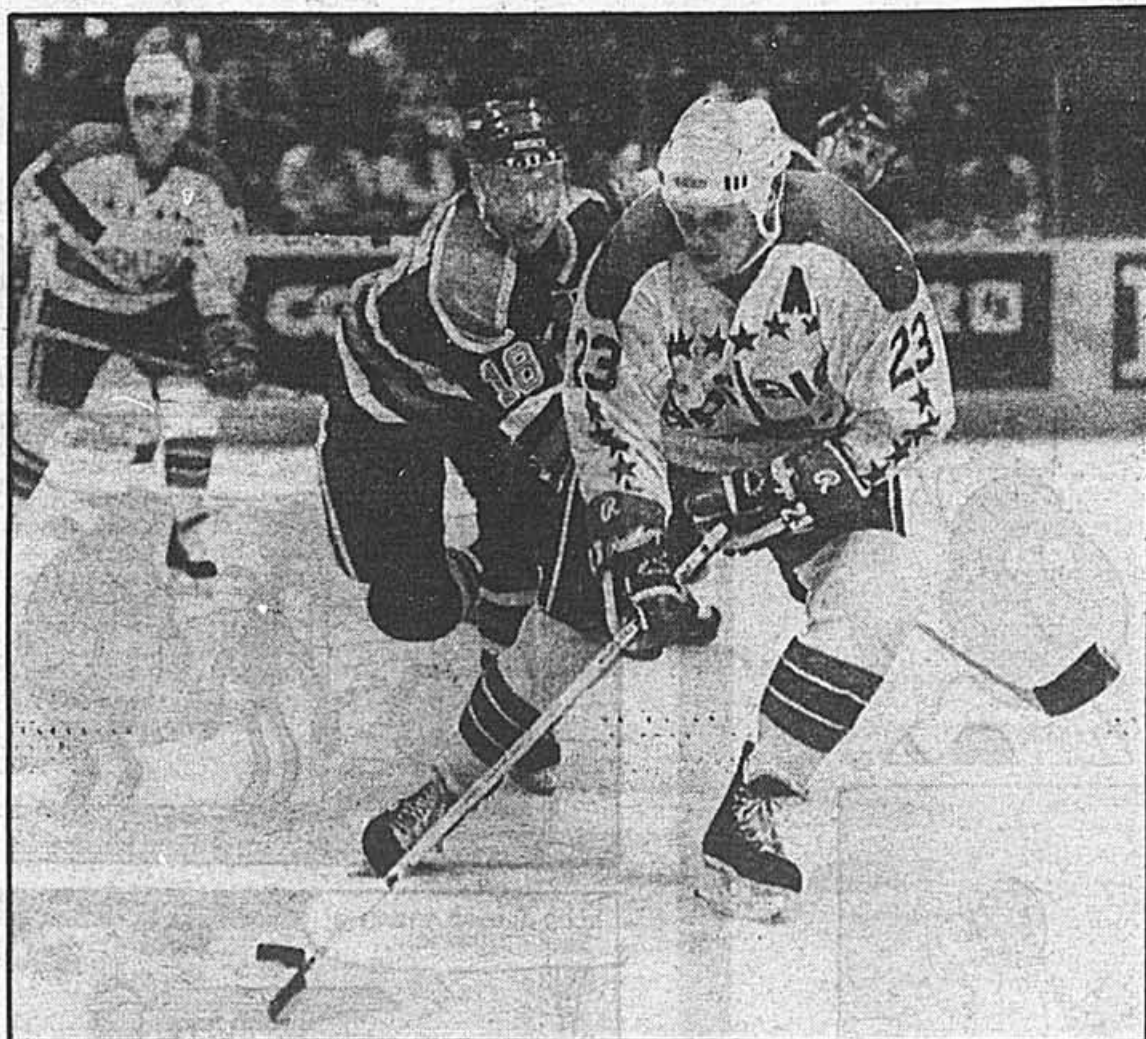
Seul Niklas Andersson a réussi à trouver le fond du filet. Andersson a d'ailleurs été choisi à titre de joueur par excellence de la rencontre.

Pour le bronze

En battant les porte-couleurs du Pacifique aujourd'hui, le Québec décrocherait le bronze.

« On a encore quelque chose à prouver puisqu'on veut être reconnu comme la meilleure équipe midget au Canada. »

« La Suède et l'URSS, ce sont des équipes nationales. Dans les circonstances, même si on aurait préféré l'emporter, nos joueurs peuvent quitter la tête haute. »



Bob Gould aurait aimé mieux contrôler la rondelle. Parce que le disque bondissait, Craig Simpson, des Oilers, a pu harceler le joueur des Capitals.

PHOTO AP

Au cirque pour la détente

L'équipe junior canadienne devra afficher plus de constance

d'après Canadian Press

MOSCOU

■ Pour l'équipe de hockey junior canadienne, les rigueurs des déplacements routiers ont fait place aux charmes de la ville et les joueurs ont eu droit, hier, à une séance du cirque de Moscou, après avoir remporté une victoire de 3-2 sur les Soviétiques, la veille.

« Une journée de congé après une victoire comme celle là, c'est vraiment ce dont nous avons besoin », a dit l'instructeur de la formation, Dave Chambers. « Nous devons nous regrouper. »

Toujours invaincue, l'équipe canadienne affronte la RFA aujourd'hui. Elle jouera son dernier match demain, contre la Pologne.

Les Soviétiques, deuxièmes, se mesurent aux Polonais aujourd'hui et aux Allemands de l'Ouest demain.

Toute combinaison d'une victoire canadienne et d'un revers soviétique permettrait au Canada de remporter son troisième titre mondial junior, son premier depuis 1985.

« Nous avons encore deux matches et nous devons vraiment gagner cette médaille d'or », de dire le joueur de centre Rob Dimaio. « Nous ne pou-

vons prendre ces équipes à la légère. Il faudra être constants. »

Ce ne sera pas nécessairement pas facile. Les Canadiens n'ont pas joué un seul match solide depuis le début du championnat, le 26 décembre. Ils jouent par bourrasques. L'inconstance semble être leur motto.

« Nous sommes toujours inconstants... sauf quand nous gagnons », dit Theoren Fleury.

« Il semble que nous fassions le travail quand il doit être fait. »

Dans ce genre, le match entre les Soviétiques et le Canada est un bon exemple.

En première période, les Canadiens ont paru imbattables, dominant leurs hôtes sur tous les plans, marquant lorsqu'il en ont eu la chance et, tout aussi important, contrôlant la zone neutre. C'est ce qui a empêché les Soviétiques de mettre en marche leur dangereuse offensive.

En avance de deux buts au début de la période médiane, le Canada a perdu leur enthousiasme et l'URSS en a profité, bombardant le filet canadien pendant 40 minutes.

Le Canada menait toujours, 3-2, à la fin du deuxième vingt, réussissant même à conserver ce mince avantage en troisième, entre autres grâce aux arrêts hé-

roïques du gardien Jimmy Waite.

« Seul le Canada pouvait s'accrocher à une avance d'un but contre les Soviétiques et gagner », disait un officiel soviétique, après le match.

A cause du week-end de congé du Nouvel An, seule la Pravda était publiée, hier, dans la capitale enneigée. Le journal n'a fait aucune mention du match.

Chambers, en congé pour un an de l'Université York de Toronto, où il est directeur athlétique, a dit que lui et ses assistants, Ken Hitchcock et Jean Bégin, avaient encore une priorité.

« Notre travail, c'est de ramener les joueurs sur terre et de les faire relaxer en vue des deux prochains matches. »

« Et les cirques, c'est une très belle façon de relaxer. »

« Ce sera difficile de les motiver, mais lorsqu'il auront réalisé ce qu'il reste encore à accomplir, les choses seront plus faciles », de dire Bégin, qui travaillait en France, l'année dernière, comme instructeur. Bégin dirige les Voltigeurs de Drummondville, de la ligue Junior Majeure du Québec.

« L'Allemagne de l'Ouest est une grosse équipe, et la Pologne ne peut être prise à la légère. »

L'équipe d'étoiles

■ Voici les membres de l'équipe d'étoiles de la Coupe du Québec, dans les deux divisions:

DIVISION ATLAS

Gardien: Félix Potvin, Québec
Défenseurs: Patrice Brisebois, Québec
Teemu Sillanpaa, Finlande
Centre: Denis Chalifoux, Québec
Ailier droit: Tommi Pullola, Finlande
Ailier gauche: Kent Manderville, Pacifique
Entraîneur: Jean-Louis Létourneau, Québec

DIVISION IMPÉRIALE

Gardien: John Boeve, Ouest des Etats-Unis
Défenseurs: Dmitry Filimonov, URSS
Lindsay Vallis, Ouest du Canada
Centre: Niklas Andersson, Suède
Ailier droit: Pavel Bure, URSS
Ailier gauche: Rob Woodward, Ouest des Etats-Unis
Entraîneur: Goeran Lundberg, Suède

Mora et les Saints se croient auréolés

d'après United Press International

■ Sa saison régulière ayant été souillée par une grève des joueurs, la ligue Nationale de football entreprendra aujourd'hui ses séries éliminatoires qui pourraient couronner l'un des champions les plus remarquables de l'histoire.

Les Saints de la Nouvelle-Orléans, qui avaient toujours connu des saisons déficitaires avant 1987, accueilleront les Vikings du Minnesota lors du match des meilleurs deuxième de la conférence Nationale. La rencontre des meilleurs deuxième de la conférence Américaine opposera les Seahawks de Seattle aux Oilers, à Houston.

En cette première ronde des séries qui prendront fin par le Super Bowl le 31 janvier, toute l'attention est tournée vers les Saints, qui ont décroché 12 victoires en saison régulière, une de moins que les meneurs à ce chapitre dans la NFL, les 49ers de San Francisco.

«Nos chances sont aussi bonnes que quiconque», estimait Jim Mora, l'entraîneur-chef des Saints.

Les Saints semblent d'autant plus puissants que Mora a l'habitude de remporter les matches importants. Il a conduit les Stars de Philadelphie-Baltimore à trois participations d'affilée à la finale de la ligue des États-Unis. Les Stars ont gagné deux fois.

De plus, les Saints ont remporté neuf affrontements de suite, dont un triomphe de 26-24 devant les 49ers.

«Nous ne nous contenterons pas de participer aux séries, disait Mora. Nous fournirons nos meilleurs efforts.»

De leur côté, les Vikings ont perdu trois de leurs quatre dernières rencontres. Ils n'ont réussi qu'à vaincre les Lions de Detroit, par la marge de trois points.

Au cours de cette période, les Vikings ont laissé filer une avance en fin de match contre les Bears de Chicago et les Redskins de Washington.

Les Vikings ont obtenu une place dans les séries lorsque les

Cowboys de Dallas ont disposé des Cardinals de St. Louis.

Le pilote Jerry Burns, pointé du doigt lors des récents déboires des Vikings, refuse de croire que son équipe est chanceuse de prendre part aux séries.

«Nous nous sommes produits dans l'adversité comme aucune autre équipe», racontait Burns au cours des derniers jours en se portant à la défense de ses équipiers.

La renaissance des Oilers

La fatalité a également frappé les Seahawks, qui seront privés de leur excellent porteur de ballon Curt Warner, blessé à une cheville.

Warner n'a cependant rien à voir dans la défaite des Seahawks, 41-20, dimanche dernier, à Kansas City, contre les Chiefs; la défense a permis des gains de plus de 500 verges à l'attaque des Chiefs.

Les Oilers, eux, ont connu leur première saison gagnante depuis 1980. De 1981 à 1986, les Oilers ont subi 66 défaites.

Le quart-arrière Warren Moon est parvenu peu à peu à redresser la situation. Il a lancé 21 passes de touché, dont 12 à ses deux receveurs préférés, Drew Hill et Ernest Givins.

Aussi, le porteur de ballon Alonzo Highsmith, une recrue qui a signé un contrat de quatre ans moyennant \$2,6 millions le 28 octobre dernier, commence à se familiariser à la NFL. «Je serai peut-être celui qui devra bloquer un secondaire pour permettre à Warren Moon de lancer une longue passe», disait Highsmith.

«Mon tour viendra de marquer des touchés. Je ne suis cependant pas ici pour gonfler mes statistiques individuelles. Je veux gagner.»

Highsmith a inscrit ses deux premiers touchés et récolté des gains au sol de 61 verges dimanche dernier, contre les Bengals de Cincinnati.

«J'ai démontré aux gens quel genre de compétiteur je suis. Je proviens d'une équipe universitaire (les Hurricanes de Miami) où la défaite n'est pas tolérée et je continue à jouer au football dans cet esprit.»

■ John Kolesar a saisi une passe de touché de 20 verges à 50 secondes de la fin de la rencontre et Jamie Morris a amassé des gains au sol de 234 verges et trois touchés, hier après-midi, pour s'avérer les héros de la victoire des Wolverines du Michigan, 28-24, devant le Crimson Tide de l'Alabama, lors du Hall of Fame Bowl.

Kolesar a sauté haut dans les airs pour saisir la passe de Dimetrius Brown, dans une situation de quatrième jeu et trois verges à gagner. Le touché couronnait une poussée de 62 verges des Wolverines, qui avaient laissé fondre une avance de 21-3.



Yves Létourneau

collaboration spéciale

La journée des surprises?

■ L'équipe la plus déroutante de l'AFC s'en va affronter, aujourd'hui, les Oilers à l'Astrodome de Houston. Comment expliquer ou même comprendre que les Seahawks puissent aller battre les Bears à Chicago, 34-21, lors de leur avant-dernier match du calendrier et aillent se faire liquider 41-20 par les Chiefs à Kansas City le dimanche suivant?

Les Oilers de Houston ne sont tout de même pas une terreur. Ils se sont fait démolir 51-27 par les Colts d'Indianapolis et 24-10 par les Saints à la Nouvelle-Orléans. Mais dans le confort de leur Astrodome, ces Oilers ont pris l'habitude de gagner.

Leur quart Warren Moon (ex-Eskimo d'Edmonton) ne connaît pas ce qu'on pourrait appeler une saison du tonnerre, loin de là. Il n'a réussi que 50 p. cent de ses passes, s'est fait intercepter 18 fois en 12 matches.

Cependant, au cours des dernières semaines, Moon s'est mis à réussir le «gros jeu» dans les moments critiques, si bien que la foule de l'Astrodome, qui lui était par moments hostile, a commencé à lui montrer de petits signes d'appréciation. C'est parfois suffisant pour relancer une carrière; peut-être suffisant pour lui permettre d'aborder le match de cet après-midi avec un peu plus de confiance et d'aplomb. D'autant plus que Moon peut maintenant enfin compter sur une attaque au sol respectable sinon dévastatrice depuis l'arrivée d'Alonzo Highsmith, un Montréalais, le fils de l'aillier défensif des Alouettes, Wally Highsmith, qui évoluait sous Sam Hetcher en 1972. Le demi Highsmith a ajouté de la rapidité hors l'aile à cette attaque qui reposait uniquement sur les épaules et les jambes de Mike Rozier.

Les Seahawks, de leur côté, ont perdu leur excellent demi Curt Warner, blessé à une cheville. L'absence de Warner a un double effet. Celui d'abord de rendre un peu trop confiants les Oilers; et celui de forcer les Seahawks à se retrousser les manches pour prouver qu'ils sont capables de gagner sans Warner. Ils l'avaient fait en 1984 quand Curt a raté toute la saison à cause d'une blessure à un genou.

Il faut se rappeler également que l'entraîneur Chuck Knox a davantage l'expérience des éliminatoires que son vis-à-vis, Jerry Glanville, entraîneur des Oilers. Et c'est devenu une habitude des Oilers de s'effondrer sous la pression des matches importants. Alors que Knox a presque toujours su bien préparer son équipe pour les éliminatoires, surtout ses unités défensives.

Les Oilers en auront plein le mains, c'est certain. Ils ont la meilleure équipe. Depuis le temps qu'ils repêchent dans les premiers

tours, ils devraient même avoir une équipe paquetée. Mais il leur manque un petit quelque chose quelque part qui nous laisse des doutes dans l'esprit. A eux de les dissiper.

Autre énigme: les Vikings

À regarder les Vikings du Minnesota entreprendre tous leurs matches avec efficacité et même éclat, on se dit: quelle équipe. Si les matches ne duraient que 45 minutes, ils auraient une fiche exceptionnelle. Mais ils viennent de perdre trois de leurs quatre derniers matches, et les trois fois c'est dans le dernier quart qu'ils ont laissé filer des avances en apparence confortables.

Et qui trouvent-ils devant eux? Les Saints de Jim Mora qui ont joué comme des pieds pendant les trois premiers quarts de leurs derniers matches et ont réussi des remontées spectaculaires pour l'emporter.

Deux équipes taillées sur mesure l'une pour l'autre.

Les Saints devraient pourtant un jour se faire jouer le tour d'entreprendre trop tardivement leurs habituels revirements et se faire battre.

Quant à Jerry Burns, ce vieux routier que je connais depuis ses beaux jours comme assistant de Vince Lombardi à Green Bay et de Bud Grant au Minnesota, je n'arrive pas à comprendre qu'ils ne puissent pas donner à son unité défensive la même solidité, la même constance dans l'effort qui caractérisaient ses défenses des Packers et des Vikings d'autrefois.

Est-ce aujourd'hui que Jerry Burns va cesser de déléguer l'entière responsabilité de sa défense à Floyd Peters et décider d'y mettre son nez. Car c'est un match-clé pour cette concession. Qui compte par ailleurs sur deux excellents quarts, Tommy Kramer et Wade Wilson, capables tous deux de donner à une attaque des dimensions spectaculaires. Le pourront-ils contre la défensive des Saints, la deuxième en efficacité de la NFC?

Il y a un petit défaut dans la cuirasse défensive des Saints que Tommy Kramer, le quart partant des Vikings aujourd'hui, pourrait peut-être se mettre à exploiter. Cette défense se rabat trop souvent sur une position de défense préventive, pourchassant le quart avec seulement trois piliers de première ligne. Un quart expérimenté peut dépecer en petits morceaux une telle défense à coups de petites passes à ses demis, de passes à retardement ou de pièges en plein centre.

Après neuf victoires consécutives, les Saints sont peut-être à la veille d'une défaite? C'est peut-être aujourd'hui la journée des surprises. Il serait temps qu'on commence à s'amuser.

Trois touchés et des gains au sol de 234 verges!

d'après Associated Press

TAMPA, Floride

Le Crimson Tide s'est donné les devants 24-21 à la suite d'un touché de Bobby Humphrey et d'une transformation de deux points de Clay Whitehurst.

Morris, un athlète de 5'7" et 183 livres, a réussi des touchés grâce à des courses de 14, 25 et 77 verges, cette dernière un record du Hall of Fame Bowl.

Peach Bowl

À Atlanta, Reggie Cobb a compté son deuxième touché de la rencontre à 13:08 du quatrième quart et les Volunteers du

Tennessee ont renversé les Hoosiers de l'Indiana, 27-22, à l'occasion du Peach Bowl.

Cobb a fait oublier les deux échappés en parcourant les neuf verges qui le séparaient de la zone des buts. Il avait réussi le premier touché des siens à la faveur d'une course de six verges.

Le dernier majeur de Cobb a porté ombrage à la remontée des Hoosiers, qui ont effacé un déficit de 18 points, 21-3. Ils ont entrepris leur retour à l'issue de la pause de la mi-temps.

A TIRE-D'AILE...

Le harfang: un nouveau venu au firmament des vedettes



PIERRE GINGRAS

Si l'Assemblée nationale du Québec a fait du harfang des neiges notre emblème aviaire, la nouvelle vedette reste encore méconnue de la plupart des Québécois. D'ailleurs, bon nombre d'ornithologues amateurs savent peu de choses de cet oiseau de proie et la documentation en français sur le sujet est relativement rare. Même si son plumage blanc et ses grands yeux jaunes en font un rapace spectaculaire, le harfang n'en demeure pas moins un oiseau discret.

En fait, ce grand hibou blanc (certains disent qu'il s'agit d'une chouette) nous visite seulement durant l'hiver et ne passe que trois ou quatre mois avec nous. On le voit à l'occasion se percher sur un lampadaire, en pleine ville, mais règle générale, il préfère la rase campagne, l'habitat qui ressemble le plus à son territoire de nidification, là où il n'y a pas d'arbres, la toundra.

Le harfang des neiges niche un peu partout au nord du cercle arctique, toujours au-delà de la limite des arbres, aussi bien en Amérique du Nord qu'en Europe ou en Asie.

• Au nord du Yukon

Au Canada, il élève sa famille au nord du Yukon, dans l'archipel arctique et probablement au nord de l'Ontario, notamment dans certaines îles de la baie d'Hudson. Au Québec, on sait qu'il niche dans les territoires limitrophes de la baie d'Ungava, à l'ouest de la pointe nordique du Québec (Povungnituk) et probablement dans la région de Nain, sur la côte du Labrador, un village situé à la même hauteur que le grand lac de la Hutte sauvage, sur la rivière George, au nord de Schefferville, un site bien connu des chasseurs de caribous. Les auteurs s'accordent à dire que ce rapace n'est jamais abondant sur son aire de nidification.

S'ils passent souvent l'été là où il fait jour 24 heures sur 24, la majorité des oiseaux quittent habituellement ce territoire durant la période où la nuit dure plusieurs mois. Ils hivernent au sud de leur aire de nidification. On pourra donc retrouver le harfang au

centre de l'Europe et de l'Asie, au nord des États-Unis et un peu partout dans la zone habitée du Canada. Mais lorsque la nourriture se fait plus rare, ses incursions vers le sud seront encore plus prononcées. Par exemple, sa présence a déjà été signalée dans des États aussi éloignés que le Missouri, le Colorado, le Kansas, l'Alabama, le Texas, la Louisiane et la Californie. Il a déjà été aperçu à Trinidad et dans les îles des Bermudes.

Les femelles d'abord

Ce sont habituellement les femelles, marbrées de brun, qui nous arrivent les premières, à l'automne. Elles prennent possession d'un territoire et elles y resteront durant quelques mois. Les jeunes arriveront ensuite pour s'installer eux aussi sur un territoire qui restera sensiblement le même durant tout l'hiver. Quant aux mâles, ils resteront nomades.

Comme c'est le cas dans le grand nord, le harfang fera constamment le guet sur un promontoire, souvent un poteau électrique, rarement un arbre. Actif autant le jour que la nuit, il reste toujours en alerte. On considère qu'il est relativement difficile à approcher.

Des expériences de baguage ont démontré par ailleurs que les harfangs auraient tendance à revenir sur le même territoire au cours de l'hiver, parfois durant trois ou quatre ans d'affilée. Il est toujours difficile d'établir le nombre d'oiseaux qui nous visitent chaque année. Selon d'anciens relevés effectués sur une durée de 55 ans, on remarque que les oiseaux sont habituellement plus nombreux à tous les quatre ou cinq ans, une abondance attribuable, semble-t-il, à une plus grande pénurie de nourriture dans le nord.

Un opportuniste

Des données compilées il y a plusieurs décennies indiquent cependant que les visiteurs peuvent être assez nombreux. À cette époque, au début du siècle, les harfangs abattus au cours de l'hiver pour être naturalisés se chiffrent toujours par centaines. Par exemple, on estime qu'en 1902, il s'est abattu entre 500 et 1 000 hiboux blancs en Ontario. En 1927, on a rapporté la présence de 2 363 harfangs aux États-Unis, dont plus de 500 dans le Maine.

Le harfang des neiges est un opportuniste. Si les petits rongeurs viennent à manquer dans le sud, le plus lourd de nos hiboux d'Amérique du Nord ne se gêne pas pour passer à l'attaque de toutes proies de tailles raisonnables. Son menu quotidien sera varié: lapins à queue blanche, lièvres, rats capturés dans les dépotoirs, taupes, animal capturé dans un piège et même de la charogne si nécessaire. Candace Savage, dans son volume *Ces merveilleux oiseaux du Canada* raconte même qu'on «a vu un harfang à plat ventre, sur la glace, au bord d'un trou pour capturer un poisson.»

Dimanche prochain: La nidification du harfang des neiges.

Toujours en alerte, le harfang fait constamment le guet sur un promontoire.

PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse



LE CARNET D'OBSERVATION

LES SURPRISES SONT ENCORE À VENIR

■ Avec les premiers grands froids, l'hiver s'est installé chez nous pour de bon, jusqu'en mars. Le temps froid et le fait que la neige recouvre une grande partie de la nourriture disponible aux oiseaux granivores devraient, du moins théoriquement, amener plus de volatiles à nos mangeoires. Chez moi, sur la Rive-Sud, je n'ai cependant remarqué aucun changement jusqu'à maintenant. Comme ce fut le cas ces dernières semaines les gros-becs errants me boudent toujours et les sizerins flammés ne sont pas encore arrivés. Le seul geai bleu qui restait dans le coin a déserté. Heureusement, j'ai quelques compensations. Par exemple, les cinq ou six tourterelles tristes qui se donnaient rendez-vous à tous les jours dans ma cour ont fait du recrutement. Elles sont maintenant quatorze à se présenter aux mangeoires. Je compte aussi une douzaine de mésanges à tête noire, deux pics mineurs et un pic chevelu qui se servent de suif. Une demi-douzaine de chardonnerets jaunes se servent aussi à la mangeoire à chardon, et un timide bruant chanteur fait parfois une apparition surprise. C'est tout. Il suffit d'être patient. Les surprises sont encore à venir...

UNE MANGEOIRE EN CADEAU?

■ On vous a donné une mangeoire comme cadeau de Noël? Eh bien, le premier conseil qui s'impose après avoir installé votre poste

d'alimentation est de faire preuve de patience, et même de beaucoup de patience dans certains cas.

C'est justement après avoir reçu une mangeoire dans le temps des Fêtes que j'ai commencé à nourrir les oiseaux. Cet hiver-là, ce fut le désespoir. En fait, ce n'est qu'au début d'avril que les premiers oiseaux sont venus se nourrir régulièrement à la table que je leur avais servie. Il est difficile d'être aussi malchanceux. Pour obtenir du succès avec votre nouveau passe-temps, il importe de placer votre mangeoire dans un endroit bien visible. Il est évident que vos chances d'attirer les oiseaux seront accrues s'il y a des arbres ou des bosquets dans votre environnement.

Dans la mesure du possible, on installe deux mangeoires à la fois: un cylindre et un poste ouvert, facile à bricoler. On peut même se servir du récipient d'un gallon d'eau de javel à cette fin. On veillera, au besoin, à enlever la neige qui recouvre les graines. Il importe aussi que vos mangeoires soient bien garnies, surtout par temps très froid, les oiseaux pouvant alors consommer près de 20 p. cent de leur poids pour maintenir leur chaleur corporelle. Souvenez-vous par ailleurs que les perchoirs en métal ne sont pas dangereux pour les oiseaux, leurs pattes n'étant pas dotées de glandes sudoripares. Ils ne risquent donc pas d'y rester «collés» même par très grands froids.

Cyclisme: Roche a marqué 1987

Associated Press
LONDON

■ Lorsque Stephen Roche décida de quitter Dublin pour se rendre en France faire carrière comme coureur cycliste, plusieurs étaient sceptiques.

« Les gens ont dit que j'irais jusqu'à la Tour Eiffel, que j'en ferais le tour et que je reviendrais à la maison », rappelle-t-il.

Six ans plus tard, cet Irlandais, cheveux noirs bouclés et yeux d'un bleu profond, vit toujours en France et il est le premier coureur cycliste au monde. « Je suppose qu'on m'a toujours pris pour un rêveur », dit-il. « Je ne pense pas que les gens réalisaient que je pouvais être aussi compétitif que n'importe qui d'autre. »

« Maintenant, quand je retourne chez moi, ils disent que je ne suis pas le même Stephen Roche qu'ils ont connu. Mais peut-être n'ont-ils jamais tenté de découvrir qui j'étais », ajoute-t-il.

Peu de sportifs ont connu une saison comme celle de Roche, vainqueur de la Triple Couronne du cyclisme — le Giro d'Italia (Tour d'Italie), le Tour de France et le championnat du monde. Seul Eddy Merckx avait réussi un tel exploit auparavant, en 1974.

Roche affirme que chacune de ces trois victoires revêt pour lui une signification spéciale, mais différente.

« Ma victoire en Italie est pour moi très importante, parce que je l'ai remportée contre toute attente », dit-il, rappelant l'agressivité que lui manifestaient les foules italiennes massées le long des routes.

« Ils sont très partisans », de dire Roche, 27 ans. « La police devait m'escorter de mon hôtel jusqu'à la ligne de départ, chaque jour, et de l'arrivée à mon hôtel. »

Cette victoire a fait de lui le favori pour remporter le Tour de France, d'autant plus que le champion en titre, l'Américain Greg LeMond, avait dû se retirer en raison d'une blessure.

« Le Tour de France est sans aucun doute la compétition cycliste la plus prestigieuse au monde. Mais au départ, je me disais que même si je ne gagnais pas, j'avais déjà une bonne saison », de dire Roche. « Je ressentais ainsi moins de pression. »

« J'ai adopté comme tactique de ne jamais perdre une étape et de conserver un rythme tel que je n'aie jamais à combler un déficit. Cela a fonctionné. »

Premier Irlandais à remporter le Tour de France, Roche, à son retour au pays, a été reçu en héros, au champagne, sur fond de cornemuse et en présence d'une garde d'honneur.

Au centre de Dublin, 250 000 l'ont acclamé à travers les rues décorées de drapeaux oranges et verts, aux couleurs de l'Irlande.

Six semaines plus tard, Roche a complété une impressionnante série de victoires en remportant le championnat du monde, en Autriche.

À Dublin, lors d'un autre rassemblement organisé par ses fans, Roche est devenu le premier sportif à se voir remettre les clés de la ville. Parmi les dernières personnalités honorées de cette façon figurent le président John F. Kennedy et le pape Jean-Paul II.

Tout au long de sa carrière, Roche a vécu de drôles d'événements. Toutes années qui se terminent par un chiffre impair lui ont apporté quelque succès, tandis que les années se terminant par un nombre pair ont semblé lui infliger toutes sortes d'ennuis, de la maladie aux blessures.

Il espère que cela changera en 1988.

« Je sais que cette année, la pression sera très présente. Si je ne gagne rien en 1988, on dira que je suis fini. »

Lorsque, adolescent, il travaillait tous les dimanches pour l'entreprise de distribution laitière de son père, Roche consacrait toutes ses économies à acheter des pièces pour sa bicyclette.

Après avoir quitté l'école secondaire, il se trouva un emploi d'entretien dans une laiterie. Il prenait part à toutes les compétitions cyclistes, dès que cela lui était possible.

« J'ai vu ce que c'était que de travailler jusqu'à deux ou trois heures du matin, le corps couvert de lait, de glace et de graisse. Je me suis dit que devenir coureur cycliste, ça ne serait pas si mal... »

Après la pause de Noël, et jusqu'en mars, Roche s'entraînera avec sa nouvelle équipe, Fagor. Son entraînement aura lieu surtout en Irlande.

Dès le début de la saison, il retournera à Sagy, où il vit avec son épouse française et ses deux enfants.

« La France est le centre du monde cycliste international, et comme professionnel, de là, je peux me rendre n'importe où, et rapidement. Ce ne serait pas pratique de demeurer en Irlande », dit-il.

Harvey confirme son rang

Il remporte la première épreuve de la Super série Vachon

Presse Canadienne
BARRIE

■ Les deux meilleurs skieurs de fond du Canada se sont signalés, hier, en arrachant les premières positions lors de la première course de la Super série de la Coupe Vachon du Canada. Pierre Harvey, de St-Lambert-de-Lévis, et Angela Schmidt-Foster, de Midland en Ontario, ont facilement remporté la victoire chez les seniors.

La série doit se poursuivre aujourd'hui sur les Plaines d'Abraham à Québec, pour se terminer mardi à Ottawa.

« J'ai skié au maximum car tous les autres Canadiens aimeraient bien me battre, a expliqué Harvey après sa victoire. La préparation n'était pas aussi intense que pour une compétition

de la Coupe du Monde mais, une fois en piste, j'ai vraiment tout donné. »

Le fondeur de 30 ans a complété les trois boucles du tracé de 3,3 kilomètres en un temps de 21 minutes 20,1 secondes. Il a terminé la première boucle avec une avance de 7,5 s., puis il gonflé cet écart à 13 s., et 12,4 s. aux tours suivants.

« Il s'agissait de ma première course en deux semaines. Depuis le retour d'Europe, j'ai fait de l'entraînement en distance, à raison de trois-quatre heures par jour. La course d'aujourd'hui me donnait l'occasion d'y aller avec intensité », a ajouté le seul Canadien à avoir gagné une épreuve de la Coupe du Monde.

Al Pilcher, d'Orangeville en Ontario, s'est maintenu au deuxième rang tout au long de l'épreuve, pour finalement con-

céder 32,9 s. à Harvey. Le Québécois Yves Bilodeau s'est classé troisième avec un chrono de 22:39.4, pour un retard de 59,3 s. sur le vainqueur.

Pour sa part Schmidt-Foster a dominé tout au long de l'épreuve de 6,6 km. chez les femmes, pour l'emporter avec un chrono de 17:11. L'Ontarienne a pris une avance de 4,8 s. après une boucle et de 12,5 après la seconde.

Marie-André Masson, de Victoriaville, a conservé le deuxième rang tout au long de la course pour compléter la distance en 17:23.5. Cette deuxième position constitue son meilleur résultat de la présente campagne.

Lorna Sasseville, d'Ottawa, est montée sur la troisième marche du podium avec un chrono de 17:29.5, devançant sa concitoyenne Jean McAllister par 4,6 s..

LE TENNIS EN BREF

DÉFAITE CONTROVERSÉE DE PRIDHAM

■ L'Ontarien Chris Pridham, 113e joueur mondial, a été privé de peu d'une première victoire en demi-finale d'un tournoi du circuit grand prix, hier, lorsqu'il a encaissé une défaite controversée aux dépens du Soviétique Andreï Chesnokov à l'omnium de Wellington. Chesnokov s'est démarqué à l'issue d'une bataille de trois heures. La victoire a échappé de peu à Pridham, qui détenait un point de bris dans le 12e jeu du troisième set. Le joueur d'Oakville a alors accusé Chesnokov d'avoir servi trop rapidement sur le jeu. Chesnokov s'est contenté de hausser les épaules lorsqu'il a été interrogé sur l'incident. Chesnokov, 52e à l'ATP, est finalement venu à bout de son adversaire dans le troisième set (9-7) avec un bris dans le 15e jeu avant de conclure sur son engagement. Le Soviétique se mesurera à l'Indien Ramesh Krishnan aujourd'hui en finale de ce tournoi disputé sur une surface synthétique (plexipave). Krishnan, 56e mondial à l'ATP, a triomphé en 55 minutes seulement du Néo-Zélandais Kelly Evernden, 37e à l'ATP, tenant du titre. L'Indien a ainsi pris sa revanche sur Evernden qui l'avait battu trois fois en 1987.

RENCONTRE SHRIVER-NOVOTNA

■ L'Américaine Pam Shriver, numéro quatre mondiale et tête de série numéro un de l'épreuve, et la Tchèque Jana Novotna, 47e dans la hiérarchie, se rencontreront, aujourd'hui, en finale du tournoi de Brisbane, compétition disputée sur herbe et dotée d'une bourse de \$160 000. Pam Shriver s'est aisément qualifiée aux dépens de l'Allemande de l'Ouest Claudia Kohde-Kilsch, dixième mondiale et tête de série numéro trois. Pour sa part, Jana Novotna, 19 ans, a atteint la première grande finale de sa carrière en disposant de l'Américaine Patty Fendick, 78e mondiale. Auparavant, elle avait battu l'Australienne Wendy Turnbull (n.6) et l'Allemande de l'Ouest Sylvia Hanika (n.4). C'est la quatrième fois que Pam Shriver atteint la finale à Brisbane. Elle n'est jamais parvenue à gagner, s'inclinant à chaque fois contre une joueuse venue de Tchecoslovaquie: Helena Sukova en 1984, Martina Navratilova (américaine depuis 1981) en 1985, et l'année dernière, Hana Mandlikova, qui vient d'obtenir la citoyenneté australienne.

EVERT ET NAVRATILOVA À L'AMENDE

■ Les Américaines Martina Navratilova et Chris Evert recevront chacune une amende de \$20 000 pour leur participation à un tournoi hors-concours la semaine prochaine en Australie, prévu en même temps que l'Omniom de Sydney, tournoi officiel. Les règles de l'Association internationale des joueuses de tennis (WITA) interdisent, en effet, de participer à une rencontre hors-concours alors qu'un tournoi officiel est organisé sur le même continent.

MANDLIKOVA, L'AUSTRALIENNE

■ La Tchèque Hana Mandlikova, l'une des plus grandes championnes de tennis de ces dix dernières années, vient d'être naturalisée australienne. Depuis son mariage en 1986 à Prague avec Jan Sedlak, un ex-Tchèque naturalisé Australien et maintenant restaurateur à Sydney, Mandlikova avait fait les démarches administratives nécessaires pour obtenir à son tour sa naturalisation. Hana Mandlikova, qui aura 26 ans le 19 février, actuellement cinquième dans la hiérarchie mondiale, a remporté quatre tournois du Grand Chelem dans sa carrière: les Internationaux d'Australie (1980 et 1987), de France (1981) et des États-Unis (1985). Elle a été aussi finaliste à Wimbledon en 1981 et 1986. Sa naturalisation a été annoncée officiellement en Australie le 1er janvier au moment où elle vient d'être sélectionnée dans l'équipe de... Tchecoslovaquie pour disputer le tournoi olympique de Séoul en septembre 1988. Or, en apprenant sa naturalisation, Hana Mandlikova devait déclarer: « Je veux gagner à Séoul une médaille d'or pour l'Australie. »

MASUR ATTEINT LA FINALE

■ Le champion défendant Wally Masur a facilement disposé de son compatriote australien John Fitzgerald 6-1, 6-1, hier, pour accéder à la finale des Championnats de tennis du Sud de l'Australie. Masur, le premier favori, a excellé dans tous les aspects du jeu pour avoir raison en moins d'une heure du cinquième favori, son coéquipier en Coupe Davis. Masur, qui est classé 35e au monde, se mesurera aujourd'hui à un autre Australien, Mark Woodforde, un gaucher. Woodforde, le troisième favori, a eu raison de Johan Anderson, un jeune joueur de 16 ans, dans l'autre demi-finale.

Aujourd'hui... Calgary



Sur le dos à 130 km/h, c'est l'enfer!

Il faut sept, huit ans et des moyens: en luge internationale, le Canada fait figure de bébé

D'après Canadian Press

CALGARY

■ Chris Wightman garde un vif souvenir du jour où il avait songé à mettre un terme à une prometteuse carrière de lugeur, avant même d'avoir vraiment connu cet univers de pistes glacées et de courbes relevées.

À l'instar de bien des Canadiens qui l'ont précédé, Wightman, originaire d'Ottawa, s'est mis à la pratique de ce sport après avoir vu des compétitions à la télévision. Dans son cas, c'était lors des Jeux d'hiver de 1984, à Sarajevo, en Yougoslavie. Il avait pratiqué le reste de l'hiver, sur une vieille luge, sur une pente de toboggan des environs. Pendant un camp d'entraînement pour juniors, l'été suivant, il avait obtenu les meilleurs résultats lors des tests de préparation physique.

«Nous étions terrifiés...»

Quelques mois plus tard, le jeune homme de 18 ans s'est joint aux 11 autres membres de l'équipe nationale qui partait alors pour l'Europe. Leur première étape fut la piste bien connue de Igls, à Innsbruck en Autriche.

«Nous étions au moins sept, dans le groupe, à n'être jamais allé sur une piste auparavant, rappelle Wightman. Nous sommes sortis de l'auto, dans le parc de stationnement qui se trouvait juste en bas de la piste, et nous avons regardé le dernier tronçon, près de l'arrivée.

«C'était très impressionnant.»

«Je me demandais un peu ce que je faisais là. Nous observions un gars qui se trouvait à la ligne de départ. Il n'était plus qu'une petite tache au bout de la piste, à peu près la plus grande au monde. Ça nous a tous terrifiés.»

La peur, pourtant, s'est révélée être une grande source de motivation. Deux ans plus tard, au championnat du monde de 1987 qui se déroulait sur la même piste, Wightman s'est qualifié pour les Olympiques de Calgary.

Il est l'un des trois seuls Canadiens à s'être taillé une place, jusqu'à maintenant, dans un sport où le Canada, qui ne disposait pas de piste artificielle avant 1985, n'avait jamais fait mieux qu'une 11e place.

Discipline olympique depuis 1964, la luge est à certains égards une discipline infernale, une explosion de 50 secondes au cours de laquelle l'athlète n'est rien d'autre qu'un projectile humain.

Des engins de 20 kilos

Couchés sur leurs luges de 20 kilos, les athlètes parcourent la piste de 1 200 mètres à des vitesses qui dépassent les 130 kilomètres à l'heure. Ils collent aux parois des courbes grâce à une force gravitationnelle de six fois leur poids.

L'Allemagne de l'Est, l'Italie et l'Autriche dominent ce sport.

Les Allemands de l'Est se sont entraînés toute l'année et ont construit, à Altenberg, une piste qui, selon l'instructeur canadien Carole Keyes, «se rapproche beaucoup, beaucoup des conditions qui prévaudront à Calgary.»

○

À la Coupe du Monde de Calgary, en février, les Allemands de l'Est ont mérité les trois premières places en simples. La colorée Kerstin Schmidt, une étudiante de 24 ans diplômée en économie, est arrivée première à ses neuf descentes: six fois à l'entraînement et trois fois en compétition.

«J'aime beaucoup cette piste, à cause des grandes courbes», avait dit Schmidt, gagnante au cumulatif de la Coupe du Monde, après sa victoire.

La meilleure Canadienne, Marie-Claude Doyon, de Sherbrooke, s'était classée sixième au monde en 1985-1986, mais elle a connu une saison affreuse l'année dernière. Elle aura trois chances de se qualifier en Europe, cette saison.

Entre Huber et Friel

Chez les hommes, la compétition en simples promet un duel entre l'Italien

Norbert Huber, deux fois champion du monde, et le nouveau venu René Friel, 19 ans, qui a remporté l'épreuve de Calgary.

Dans l'ombre des autres se trouve le vétéran Paul Hildgartner, un Italien. Médaille d'or en 1984, à Sarajevo, médaillé d'argent aux Jeux de Lake Placid quatre ans auparavant, Hildgartner, 35 ans, dit que «tout est possible même à mon âge.»

L'Allemagne de l'Est, médaillée d'or en 1984, compte sur deux des favoris dans les doubles masculins: Jorg Hoffman et Yochen Pietzsch, vainqueur du Coupe du Monde à Calgary.

Bob Gasper, 28 ans, et Alain Benoit, 24 ans, neuvièmes au cumulatif de la Coupe du Monde à leur première saison complète, représentent les plus grands espoirs du Canada.

«Si on se fie à leur performance à la fin de la dernière saison, ils pourraient réellement se classer parmi les six premières équipes, de dire Keyes. Et lorsque vous êtes parmi les six premiers, n'importe qui peut remporter l'une des trois médailles.»

Le Canada espère voir deux autres de ses lugeurs se qualifier chez les hommes en simples, d'ici le 21 décembre. Parmi eux, le champion canadien Nil Labrecque, de Sherbrooke.

«Les gens se surprennent et se fa-

chent parfois parce que nous n'avons pas de réserve de qualité en luge, disait Carole Keyes cet été. Mais comment pourrions-nous avoir cette profondeur quand nous ne profitons d'une piste que depuis trois ans?»

«Pourquoi devrions-nous pouvoir produire des lugeurs de calibre international en deux ou trois ans, quand aucun autre pays n'a pu le faire? Nous ne sommes que des bébés dans cette discipline.»

Keyes s'est retirée de la compétition en 1984, et elle commence à se faire plus exigeante depuis que le Canada dispose d'une piste, de meilleurs moyens techniques et de plus grandes ressources financières.

Objectif 1992

«Ce qui manque le plus à nos athlètes, quand on travaille avec eux, c'est le désir d'aller plus vite. Ils ne demandent jamais ce qu'ils pourraient faire pour aller plus vite. Je leur en demande peut-être trop, et trop vite, mais ils sont peu nombreux à vouloir faire les sacrifices qu'il faut pour accroître leur vitesse.»

Selon Keyes, un bon lugeur se développe en six ou huit ans, et la clé, pour le Canada, sera de garder les plus jeunes au sein du programme jusqu'aux Jeux de 1992. «Et c'est à ce moment que vous les verrez vraiment performer», dit-elle.

Wightman fait partie de ces projets. Il s'est classé 29e au championnat du Monde et à l'épreuve de Coupe du Monde de Calgary.

Un été passé à s'entraîner, une nouvelle luge et une nouvelle technique de départ permettent à Wightman de parler de façon plus optimiste et de penser à une 15e place à Calgary, en février.

Les compétitions de luge, à Calgary, seront réparties en cinq journées. À la mi-septembre, la moitié des 125 000 billets étaient encore disponibles.

La luge

■ Jusqu'au milieu des années 70, cinq pays de l'Europe centrale ont dominé la scène de la luge. Il s'agit de l'Autriche, de la Pologne de la RFA, de l'Allemagne de l'est et de l'Italie. Toutefois, les programmes et méthodes d'entraînement d'une bonne partie des 27 pays membres de la Fédération internationale de luge de course se sont beaucoup améliorés depuis. De nos jours, de nombreux pays se font la lutte et les dix premières positions mondiales sont réparties dans sept pays. Les meilleures équipes sont maintenant celles de l'URSS, de l'Allemagne de l'Est et de l'Italie.

Le concours de luge comporte des épreuves individuelles pour les hommes et pour les femmes ainsi que des épreuves par équipe pour les hommes.



Les Allemands de l'Ouest Thomas Schwab et Wolfgang Staudinger dans une courbe de la piste de Lake Placid, où ils ont fini premiers en janvier. Dans certains virages, les lugeurs supportent une force gravitationnelle de six fois leur poids.

PHOTO UPI

HOCKEY

NHL

SAMEDI
BUFFALO 6
TORONTO 4

Première période
1. Buffalo, Krupp 2 (Preistlay) 7:58
2. Toronto, Secord 8 (Diczyk, Ferguson) 8:31
3. Toronto, Leeman 14 (Courtall, Clark) 12:56
Pénalités — Gill Tor 2:43, Ruutu Buf 3:24, Secord Tor 19:50.
Deuxième période
4. Toronto, Gill 5 (Courtall, Leeman) 11:06
5. Buffalo, Foligno 13 (Andersson, Housley) 16:54
Pénalité — Gill Tor 17:08.
Troisième période
6. Buffalo, Foligno 14 (Johansson, Andersson) 1:12
7. Buffalo, Sheppard 14 (Donnelly) 1:24
8. Buffalo, Ruutu 11 (Andersson, Foligno) 3:54
9. Buffalo, Housley 16 (Donnelly) 12:16
10. Toronto, Leeman 15 (Clark) 15:50
Pénalités — Andreychuk Buf 9:04, Ferguson Tor 11:19.
Tirs au but par
Buffalo 14 11 9-33
Toronto 10 12 16-38
Avantages numériques — Buffalo 1-4, Toronto 0-2.
Gardiens — Buffalo: Barrasso; Toronto: Bester.
Arbitre — Dan Marcouelli. Juges de ligne — John D'Amico, Mark Vines.
Assistance — 16,382.

WASHINGTON 2
EDMONTON 0

Première période
Aucun but.
Pénalités — Graves Edm 1:56, Beukeboom Edm 5:37, Stevens Wash 6:45, Anderson Edm, Stevens Wash 16:08, Coriveau Wash 18:40.
Deuxième période
1. Washington, Gustafsson 12 (Hunter, Murphy) 17:00
Pénalités — Lowe Edm 6:10, Malarchuk Wash par Laughlin 7:41, Mantha Edm 16:44, Hatcher Wash 19:49.
Troisième période
2. Washington, Miller 5 (Gustafsson, Langway) 19:49
Pénalités — Adams Wash McCorsley Edm 7:23.
Tirs au but
Edmonton 13 11 4-28
Washington 8 9 12-29
Gardiens — Edm: Tomaszewski; Wash: Malarchuk.
Juges de ligne — Edm: Gagnier, 1-4.
Arbitre — van Hellemond.
Juges de ligne — Broseker, McCourt.
Assistance — 18,130.

PHILADELPHIE 4
VANCOUVER 1

Première période
1. Philadelphie, Craven 13 (Huffman, Crossman) 4:14
Pénalité — Zozel Phi (min. et maj.), Melnyk Van (min. et maj.), Tanti Van (mauvaise conduite) 4:14, Marsh Phi 5:08, Crossman Phi, Smyl Van (double mesure), Hextall Phi (mauvaise conduite purgée par Mellanby) 6:24, Samuelsson Phi (dou. min.), Ril Sutter Van (dou. min.) 19:03, Howe Phi 19:59.
Deuxième période
2. Philadelphie, Poulin 12 (Tocchet) 3:19
3. Philadelphie, Elmund 7 3:30
4. Vancouver, Leblanc 7 (Bonning, Smyl) 13:44
Pénalités — Mellanby Phi, Smyl Van 1:15, Richter Van 7:26, Smyl Phi 11:41, Lidster Van 15:11, Meltonby Phi 16:53.
Troisième période
5. Philadelphie, Smith 7 (Samuelsson) 5:50.
Pénalité — Brown Phi 15:02.
Tirs au but par
Philadelphie 7 12 11-30
Vancouver 14 13 14-40
Gardiens — Philadelphie: Hextall; Vancouver: McLean.
Avantages numériques — Philadelphie: 0-2; Vancouver: 0-5.
Arbitre — Stewart; Juges de ligne — Knox, Lazarowich.
Assistance — 13,446.

NY ISLANDERS 3
PITTSBURGH 2

Première période
1. NY Islanders, Diouck 2 (Trotter, Kerr) 9:44
2. Pittsburgh, Loney 3 (Quinn, Simmer) 19:46
Pénalités — NY) banc servie par Henry 2:37, Paiement Pgh 8:04, Diduch NYI 11:58, Potvin NYI

12:56, Hillier Pgh 15:22, Curran NYI 17:58.

Deuxième période
3. Pittsburgh, Lemieux 32 (Hunter, Hillier) 3:11
4. NY Islanders, Trotter 16 (Makela, Jonsson) 13:12
Pénalités — Bourque Pgh 2:52, Bodger Pgh 6:35, Hillier Pgh 8:00, Jonsson NYI 15:58, Curran NYI 19:02.

Troisième période
5. NY Islanders, LaFontaine 26 (Konroyd, Jonsson) 7:10
Pénalités — Gilbert NYI 3:42, Buskas Pgh 6:24, Flatley NYI 8:47, Lemieux Pgh Bassen NYI 10:51.

Tirs au but
Pittsburgh 6 8 7-21
NY Islanders 7 8 6-21
Jeux de puissance
— Pittsburgh: 1-8; NY Islanders: 2-9.
Gardiens — Pittsburgh: Riggin; NY Islanders: Smith.
Arbitre — McCreary.
Juges de ligne — Bonney, Hodges.
Assistance — 14,946.

NEW JERSEY 9
HARTFORD 1

Première période
Aucun but.
Pénalités — Velischek NJ 2:23, Ferraro Hart 6:30, O'Callahan NJ 8:56, Robertson Hart 16:49, O'Callahan NJ 17:55.
Deuxième période
1. New Jersey, Verbeek 22 (Brotten, O'Callahan) 2:02
2. Hartford, Dineen 15 (Babych, Francis) 5:41
Pénalités — O'Callahan NJ 4:36, Loisele NJ 4:57, Verbeek NJ 8:17, Turgeon Hart 9:25.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Kleinendorst Hart Ferraro Hart 9:17, Daneyko NJ, Robertson Hart 18:08, Velischek NJ, Turgeon Hart 19:49.
Prolongation
Aucun but.
Pénalités — Aucun.
Tirs au but
New Jersey 7 8 11 2-28
Hartford 16 9 4 0-29
Gardiens — New Jersey: Sauvage; Hartford: Luit.
Jeux de puissance — New Jersey: 0-4; Hartford: 1-6.
Arbitre — Myers.
Juges de ligne — Collins, Scapinello.
Assistance — 14,409.

ST-LOUIS 5
CALGARY 3

Première période
1. St. Louis, Raglan 6 (Meagher, Sutter) 0:30
2. Calgary, Roberts 7 (Loob, Nattress) 3:41
3. St. Louis, Raglan 7 (McKegney, P.Cavallini) 7:38
4. Calgary, Loob 2 (MacInnis, Nieuweedyk) 8:24
5. St. Louis, Meagher 10 (Raglan, Sutter) 11:49
Pénalités — Pepinski Cal Turnbull SIL 2:28, Cavallini SIL 4:18, Bourgeois SIL 8:49, Tonelli Cal, Evans SIL 12:28, Hunter Cal Suter Cal Federko SIL 14:46, Bullard Cal 18:45.
Deuxième période
6. St. Louis, Turnbull 6 2:27
7. Calgary, Bullard 24 (MacInnis, Nieuweedyk) 8:50
8. St. Louis, McKegney 17 (Turnbull, Federko) 9:06
Pénalités — Federko SIL 7:31, McDonald Cal, Bourgeois SIL 9:25, Bourgeois SIL 12:19, Bothwell SIL 19:22, Loob Cal, Ramage SIL 19:15.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités — MacInnis Cal 2:01, Bozek Cal Meagher SIL 4:15, Hunter Cal, Evans SIL 7:14, Otto Cal 18:53, MacInnis Cal 20:00.
Tirs au but
Calgary 13 5 11-29
St. Louis 10 9 6-25
Gardiens — Calgary: Vernon; St. Louis: Wamsley.
Jeux de puissance — Calgary: 1-5; St. Louis: 0-4.
Arbitre — Hoggarth.
Juges de ligne — Pateman, Finn.
Assistance — 15,688.

NY RANGERS 5
MINNESOTA 3

Première période
1. NY Rangers, Sandstrom 12 (Tinordi) 1:49
2. NY Rangers, Patrick 8 (Cyr, Mullen) 4:25
3. NY Rangers, Brubaker 2 (Gronstrand, Dahien) 16:34
4. Minnesota, Land 6 (MacLellan, Ruskowski) 17:26
Pénalités — Rouse Min 2:38, Patrick NYR 7:08, New York banc (purgé par Dahien) 9:54, Ruskowski Min 12:51.

DEUXIÈME PÉRIODE

5. NY Rangers, Dahien 8 (Maloney, Patrick) 0:23
6. Minnesota, Ciccarelli 25 (Brotten, Archibald) 8:10
7. Minnesota, Archibald 9 (Hartsburg, Lawton) 14:32
Pénalités — DeBlois NYR 2:45, Musil Min 8:34, Shaw NYR 13:34, McRae Min 16:35, Ciccarelli Min 18:36, Kisio NYR, Rouse Min 18:50, Mullen NYR, Musil Min 19:57.
Troisième période
8. NY Rangers, Patrick 9 (Poddubny, Maloney) 18:51
Pénalités — Musil Min, Poddubny NYR 5:37, Duguay NYR 6:08, Roberts Min 10:47, DeBlois NYR (double min. et mauvaise conduite), Rouse Min, Musil Min, Bellows Min (mauvaise conduite) 11:54, Maloney NYR 19:52.
Tirs au but par
New York 10 9 10-29
Minnesota 11 10 9-30
Gardiens — New York: Vanbiesbroeck; Minnesota: Beupre.
Avantages numériques — New York: 1-6; Minnesota: 1-7.
Arbitre — Shick; Juges de ligne — Gauthier, Parré.
Assistance — 12,805.

INTERNATIONALE

SAMEDI
CANADA 5
SÉLECTS 2

Première période
1. Sélects, Staruk 4:06
2. Canada, Yawney (Ronning, Felix) 10:09
3. Canada, Joyce (Boisvert, Habscheid) 15:45
Pénalité — Chistyakov Sov 9:13.
Deuxième période
4. Canada, Yaremchuk (Roy, Zaleski) 13:34
5. Sélects, Eremin (Shastin, Stepanichev) 18:54
Pénalités — Tyurikov Sov 0:14, Felix Can 1:34, Can banc servie par Ronning 3:52, Sov banc par Eremin 5:38, Tyurikov Sov, Karpen Can 12:53, Zaleski Can 16:45.
Troisième période
6. Canada, Boisvert (Roy, Vilgrain) 10:10
7. Canada, Shreiber (Bradley, Stiles) 14:45
Pénalités — Fatkulov Sov, Yawney Can 6:37, Chistyakov Sov Stiles Can 7:12, Shiryayev Sov 7:51, Fatkulov Sov 15:23.
Tirs au but
Sélects 7 14 10-31
Canada 7 8 8x-23
Jeux de puissance
— Sélects: 0-3; Canada: 1-5.
Gardiens — Canada: Moog; Sélects: Golosumov.
Arbitre — Miller.
Juges de ligne — Homer, Deering.
Assistance — 5,568.

AMÉRICAIN

SAMEDI
MONCTON 4
N-ÉCOSSE 0

Première période
1. Moncton, Hervey 4 (Hughes, Husgen) 2:13
2. Moncton, Larose 13 (unassisté) 5:25
Pénalités — Ware NE 1:23, Gilhen Mctn 2:40, Metcalf NE 8:10, Hughes Mctn 9:14, McMurphy NE 10:38.
Deuxième période
No Scoring.
Pénalités — Evans NE 2:05, Hervey Mctn 3:00, Crawford NE Hervey Mctn 6:49, Hughes Mctn 14:00, Emmons NE 14:13, Evans NE 17:12.
Troisième période
3. Moncton, Pesetti 6 (Hughes, Larose) 13:47
4. Moncton, Douris 19 (Schneider, Fichel) 17:30
Pénalités — Gilhen Mctn 7:44, McMurphy NE 8:50, Metcalf NE 13:12, Crawford, NE 15:38.

VENDREDI
FREDERICTON 4
SHERBROOKE 3

Première période
1. Fredericton, Fortier 15 (Lowry, Dallas) 12:39
Pénalités — Fletcher Sher, Shuenessy Fred 0:22, Vargas Sher 1:18, Richard Fred 2:24, Agnew Fred 2:49, Vargas Sher 6:38, Dufresne Sher Larrier Fred Bruce Fred 7:13, Desjardins Sher, Agnew Fred 7:56, Fletcher Sher 11:05, Latrehiere Fred 14:25, Dufresne Sher, Bruce Fred 18:25.
Deuxième période
2. Fredericton, Lowry 9 (Trest) 0:33
3. Sherbrooke, Sills 13 (Thibodeau, Gilchrist) 1:16
4. Sherbrooke, Bryden 13 (Gilchrist) 15:29
Pénalités — Bryden Sher Middendorf Fred 0:40, Villeneuve Sher 4:33, Bryden Sher, Middendorf Fred 8:13.
Troisième période
5. Sherbrooke, Fletcher 7 (Dufresne) 5:45
6. Fredericton, Trest 6 (Summann, Lowry) 12:36
7. Fredericton, Dallas 1 (Fortier, Lanthier) 17:35
Pénalités — Villeneuve Sher 7:50, Thibodeau Sher 10:34, Latta Fred 13:17, Agnew Fred 15:12.
Tirs au but
Sherbrooke 8 12 11-31
Fredericton 8 9 8-25
Gardiens — Sherbrooke: Perreault; Fredericton: Brunetta.
Jeux de puissance — Fredericton 0-7; Sherbrooke 1-7.
Arbitre — Roberts.
Juges de ligne: Jones, Skinner.
Assistance — 3,458.

INTERNATIONALE

SAMEDI
CANADA 5
SÉLECTS 2

Première période
1. Sélects, Staruk 4:06
2. Canada, Yawney (Ronning, Felix) 10:09
3. Canada, Joyce (Boisvert, Habscheid) 15:45
Pénalité — Chistyakov Sov 9:13.
Deuxième période
4. Canada, Yaremchuk (Roy, Zaleski) 13:34
5. Sélects, Eremin (Shastin, Stepanichev) 18:54
Pénalités — Tyurikov Sov 0:14, Felix Can 1:34, Can banc servie par Ronning 3:52, Sov banc par Eremin 5:38, Tyurikov Sov, Karpen Can 12:53, Zaleski Can 16:45.
Troisième période
6. Canada, Boisvert (Roy, Vilgrain) 10:10
7. Canada, Shreiber (Bradley, Stiles) 14:45
Pénalités — Fatkulov Sov, Yawney Can 6:37, Chistyakov Sov Stiles Can 7:12, Shiryayev Sov 7:51, Fatkulov Sov 15:23.
Tirs au but
Sélects 7 14 10-31
Canada 7 8 8x-23
Jeux de puissance
— Sélects: 0-3; Canada: 1-5.
Gardiens — Canada: Moog; Sélects: Golosumov.
Arbitre — Miller.
Juges de ligne — Homer, Deering.
Assistance — 5,568.

SKI DE FOND

Coupe Vachon
Barrie, Ontario

HOMMES - 10 km (style libre)
1. Pierre HARVEY - Québec - 21m 40.1s
2. Al PILCHER - Ontario - 22m 13.0s
3. Yves BILODEAU - Québec - 22m 39.4s
4. Wayne DUSTIN - Ontario - 22m 45.6s
5. Frank FERRARI - Ontario - 22m 48.3s
6. Alain MASSON - Québec - 22m 50.4s
7. Mark RAB - Québec - 22m 50.4s
8. Gareth JONES - Ontario - 23m 52.0s
9. Hugh WILSON - Ontario - 23m 57.1s
10. Jamie AMS - Ontario - 24m 03.9s

CLASSEMENT (après 9 courses)

1. FERRARI - 165 points
2. LOUIS HELBIG, WILLIAMS LAKE, B.C. - 133 points
3. WILSON - 90 points
4. HARVEY - 87 points
5. BERNIE LAFLEUR, STE-FOY, QUÉBEC - 86 points
6. BILODEAU - 85 points
7. PILCHER, DONALD FARLEY, LORRAINE, QUÉBEC - 84 points
8. RAB - 77 points
9. CHRIS PAULSON, BURNS LAKE, B.C. - 74 points

FEMMES - 6.6 km (style libre)

1. Angela SCHMIDT-FOSTER - Ontario - 17m 11.0s
2. Marie-Anne MASSON - Québec - 17m 23.5s
3. Lorna SASSEVILLE - Ottawa - 17m 29.5s
4. Jean McALLISTER - Ottawa - 17m 34.3s
5. Lee Ann LAVERTY - Ontario - 18m 52.1s
6. Wendy DAVIS - Ontario - 19m 06.4s
7. Pat LAURICH - Ottawa - 19m 12.6s
8. Annette DROOG - Ontario - 19m 22.1s
9. Susan PALMER - Ontario - 19m 54.8s
10. Amanda BOTCHER - Ontario - 20m 30.9s

CLASSEMENT (après 9 courses)

1. IDA MITTEN, KAMLOOPS, B.C. - 154 points
2. MARIE-JOSÉE PÉPIN, LA TUQUE, QUÉBEC - 131 points
3. RACHEL HOLDEN, DEEP RIVER, ONTARIO - 127 points
4. DAVIS, KELLY BRUCE, BANFF, ALBERTA - 99 points
6. LUCIE STEELE, WHITEHORSE - 83 points
7. McALLISTER - 83 points
8. JULIE BRUNEAU, JOLIETTE, QUÉBEC - 81 points
9. YVETTE GUILLET, CALGARY - 79 points
10. SCHMIDT-FOSTER - 75 points

CHAMPIONNAT DE FINLANDE

ILOMANTSI (Finlande) - La fondeuse Marja-Liisa Kirvesniemi, 32 ans, triple championne olympique sur 5, 10 et 20 km à Sarajevo (Yougoslavie) en 1984, a remporté samedi le championnat de Finlande des 20 km disputé en style libre à Iomantsi (Carélie du Nord). Elle a devancé Raili Savolainen et surtout Marjo Matikainen, vainqueur de la Coupe du monde 1986-87. Ayant pris un congé de deux ans pour mettre au monde une fille, Marja-Liisa est maintenant prête pour viser haut lors des prochains Jeux olympiques de Calgary, selon les experts sportifs finlandais.

Résultats des 20 km (style libre)

1. Marja-Liisa Kirvesniemi - 1h 03:19
2. Raili Savolainen - 1h 03:27
3. Marjo Matikainen - 1h 03:45
4. Elja Hyttiaelinen - 1h 04:18
5. Tiina Poenkae (Fin) - 1h 04:35.

L N J M O

SAMEDI
SHAWINIGAN 2
VICTORIAVILLE 2

Première période
Aucun but.
Pénalités - Lefebvre Sha 0:53, Gagnon Vic 4:31, Gauthier Vic 7:31, Emond Vic 12:12, Page Sha 17:32.
Deuxième période
1. Shawinigan, Daniel Bock (14) (Lebeau, Lebeau) 18:29
Pénalités - Carrier Sha (maj) 0:16, Carrier Sha (MC) 0:16, McGrath Vic (maj) 0:16, McGrath Vic (MC) 0:16, Ciccone Sha 5:41, Racine Vic 12:20, Dugal Sha 15:54, Dugal Sha (maj) 15:54, Dugal Sha (MC) 15:54, Labelle Vic (maj) 15:54, Labelle Vic (MC) 15:54, Racine Vic 18:28, Ciccone Sha 19:07.
Troisième période
2. Victoriaville, Reginald Savage (Gauthier, Emond) 3:35
3. Shawinigan, Stephan Lebeau (Bock, Page) 7:48
4. Victoriaville, Daniel Gauthier (Racine, Tardif) 17:10
Pénalités - McIntyre Vic 3 7:22, Carrier Sha (maj) 6:45, Emond Vic (maj) 8:45, Ciccone Sha 10:44, Ciccone Sha 14:33, Savage Vic 14:33, Carrier Sha (inc. de partie) 16:25, Carrier Sha (maj) 16:26, Emond Vic (maj) 16:26, Prolongation
Aucun but.
Pénalités - Lefebvre Sha 9:43, Gardiens Vic: Stéphane Fiset; Sha François Gravel

DRUMMONDVILLE 10
GRANBY 5

Première période
1. Granby, Eric Ricard (Lemay) 16:23
2. Drummondville, Martin Fecteau (Doyon, Gagné) 16:58
Pénalités - Dubois Gby 3:17, Dubois Gby 3:17, Murphy Die 3:17, Murphy Die 5:05, Doyon Die 5:46, Lemay Gby 10:38, Tremblay Die 10:38, Turner Gby 12:00, Doyon Die 12:50.
Deuxième période
3. Granby, Eddy Courtenay (Lacroix, Quintal) 5:32
4. Granby, Stéphane Dubois (Turner, Quintal) 5:42
5. Drummondville, Alain Charland (Fecteau, Gagné) 6:23
6. Drummondville, Alain Charland (Gagné, Doyon) 8:03
7. Drummondville, Rob Murphy (Chartrand, Doré) 9:04
8. Drummondville, Steve Chartrand (Bergeron, Murphy) 12:44
9. Drummondville, Alain Charland 10. Drummondville, Martin Fecteau (Chartrand, Doyon) 18:23
11. Drummondville, Rob Murphy (Exantus, Chartrand) 18:48
Pénalités - Angiehart Die 4:13, Tremblay Die 4:50, Beland Gby 7:59, Boivin Die 7:59, Bibeau Die 10:25, Landry Gby 10:25, Turner Gby 10:48, Angiehart Die 12:44, Angiehart Die (MC) 12:44, Doré Die 12:44, Hurteau Gby 12:44, Hurteau Gby (MC) 12:44, Ricard Gby 12:44, Doyon Die 13:20, Lacroix Gby 13:53, Lacroix Gby (MC) 13:53, Tremblay Die 13:53.
Troisième période
12. Drummondville, S. Chartrand (Doyon, Bergeron) 3:50
13. Drummondville, Martin Fecteau (Charland, Doyon) 17:22
Pénalités - Beland Gby 2:31, Beland Gby (maj) 6:25, Beland Gby (inc. de partie) 6:25, Doré Die 6:25, Patenaude Gby 6:25, Pavich Die (maj) 6:25, Pavich Die (MC) 6:25, Quintal Gby (maj) 6:25, Quintal Gby (MC) 6:25, Smith Die (maj) 6:25.

SMITH DIE (inc. de partie) 6:25, Tremblay Die 7:08, Lacroix Gby (maj) 15:07, Tremblay Die (maj) 15:07, Boivin Die (maj) 15:56, Lemay Gby (maj) 15:56, Chermis Gby (maj) 16:18, Exantus Die (maj) 16:18, Bélanger Gby 17:05.

TENNIS

NABISCO GRAND PRIX
TOURNOI D'ADELAÏDE

ADELAÏDE, Australie — Deux Australiens, Wally Masur et Mark Woodforde, s'opposent en finale du tournoi d'Adelaide de tennis, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de 125 000 dollars. Ils ont éliminé en demi-finales deux de leurs compatriotes, respectivement John Fitzgerald (6-1, 6-1) et Johan Anderson (6-1, 6-4).
Simple messieurs (Quarts de finale)
John Fitzgerald (Aus.) bat Bud Schultz (E.-U.) 6-4, 5-7, 6-4
Mark Woodforde (Aus.) bat Patrick Baur (RFA) 6-4, 1-6, 6-1
Wally Masur (Aus.) bat Roger Rasheed (Aus.) 6-1, 4-6, 6-4
Johan Anderson (Aus.) bat Joey Five (E.-U.) 7-5, 7-5
Simple messieurs (Demi-finales)
Mark Woodforde (Aus.) bat Johan Anderson (Aus.) 6-1, 6-4
Wally Masur (Aus.) bat John Fitzgerald (Aus.) 6-1, 6-1

TOURNOIS DE HOCKEY

COUPE QUÉBÉCOISE
du 29 déc. au 3 janv. 1988

Division Impériale	Division Atlas
ONTARIO	ATLANTIQUE
QUEST	FINLANDE
SUÈDE	PACIFIQUE
URSS	QUÉBEC
É.-U. OUEST	É.-U. EST

LUNDI, 28 DÉCEMBRE 1987

No	Heure	Vaisseaux	Receveurs	Endroit	
1-	18h00	Finlande 4	vs	É.-U. Est 3	Sorel
2-	20h30	Atlantique 3	vs	QUÉBEC 7	Sorel
3-	18h00	Ontario 3	vs	Suède 6	Victoriaville
4-	20h30	É.-U. Ouest 3	vs	URSS 9	Victoriaville

MARDI, 29 DÉCEMBRE 1987

No	Heure	Vaisseaux	Receveurs	Endroit	
5-	18h00	Suède 9	vs	Quest 8	St-Laurent
6-	20h30	URSS 10	vs	Ontario 3	St-Laurent
7-	18h00	QUÉBEC 6	vs	Finlande 6	St-Mirand
8-	20h30	Pacifique 5	vs	Atlantique 3	St-Mirand

MERCREDI, 30 DÉCEMBRE 1987

No	Heure	Vaisseaux	Receveurs	Endroit	
9-	18h00	Atlantique 2	vs	Finlande 14	Hull
10-	20h30	É.-U. Ouest 4	vs	Ontario 5	Hull
11-	20h00	Pacifique 5	vs	É.-U. Est 2	Grand-Mère
12-	20h00	URSS 12	vs	Quest 6	St-Laurent

JEUDI, 31 DÉCEMBRE 1987

No	Heure	Vaisseaux	Receveurs	Endroit	
13-	12h30	É.-U. Est 3	vs	QUÉBEC 8	Papa-St-Foy
14-	15h00	Pacifique 9	vs	Finlande 4	Papa-St-Foy
15-	12h30	Quest 7	vs	É.-U. Ouest 5	Repentigny
16-	15h00	URSS 8	vs	Suède 5	Repentigny

VENDREDI, 1er JANVIER 1988

No	Heure	Vaisseaux	Receveurs	Endroit
----	-------	-----------	-----------	---------

HOCKEY

L H J M O
MERCREDI, 30 DÉCEMBRE
T-Rivières 4, St-Jean 7
SAMEDI, 2 JANVIER 1988
Victoriaville 2, Shawinigan 2
Drummondville 10, Granby 3
DIMANCHE, 3 JANVIER
St-Jean vs Verdun
Trois-Rivières vs Hull
Victoriaville vs Granby
Shawinigan vs Drummondville

CLASSEMENT DIVISION LABEL
PJ G P N PP PC Pts
Hull 40 23 15 2 220 184 48
St-Jean 40 23 15 2 187 151 48
Laval 39 18 2 191 201 40
Verdun 42 15 25 2 183 247 32
Granby 41 13 26 2 179 226 28

DIVISION FRANK DILIO
PJ G P N PP PC Pts
Chicoutimi 40 25 14 1 211 158 51
T-Rivières 41 19 19 3 207 210 41
Victoriaville 40 18 19 3 178 166 39
Drumville 40 19 20 1 184 192 39
Shawinigan 41 18 21 2 130 215 38

COMPTEURS au 29 Déc.
B A Pts
Patrice Lefebvre, Shaw, 36 76 112
Stéphane Lebeau, Shaw, 54 53 107
Daniel Maurice, Chic, 35 57 92
Patrice Tremblay, Chic, 47 44 91
Marc Saumier, Hull, 34 52 86
Terry, MacLean, T-Riv, 27 59 86
Sylvain Hurléau, Granby, 44 37 81
Martin Gélinas, Hull, 35 43 78
Patrick Lebeau, Shaw, 30 48 78
Benoit Groulx, Granby, 21 54 75

O H L

VENDEDI, 1er JANVIER
Hamilton 2, London 6
Kingston vs Belleville
Guelph 5, Kitchener 3
Cornwall 3, Ottawa 7
Windsor 5, Sudbury 3
SAMEDI, 2 JANVIER
Guelph vs Belleville
Oshawa vs Peterborough
Ottawa vs Toronto
DIMANCHE, 3 JANVIER
London vs Hamilton
Belleville vs Kingston
Kitchener vs North Bay
Ottawa vs Oshawa
Windsor vs S.S. Marie
Peterborough vs Toronto

CLASSEMENT DIVISION EMMS
PJ G P N PP BC Pts
London 38 26 9 3 185 141 55
Windsor 37 25 10 2 218 135 52
Hamilton 35 21 13 1 194 162 43
Guelph 39 14 22 3 151 189 31
Kitchener 35 15 20 0 151 173 30
S.S. Marie 38 14 23 1 161 190 29
Sudbury 37 12 25 0 122 175 24
North Bay 33 9 22 2 118 163 20

COMPTEURS au 28 Déc.
B A Pts
Cassels, Ottawa, 23 45 68
Wolak, Windsor, 26 41 67
Currie, SSM, 33 33 66
Cain, Windsor, 30 36 66
Taylor, London, 35 26 63
Druha, Hamilton, 29 34 63
Larter, T. SSM, 27 36 63
Goodall, R. Kitchener, 35 27 62
Loach, Guelph, 27 32 56
Soccio, North Bay, 23 32 56

I H L

VENDEDI, 1er JANVIER
Milwaukee 6, Colorado 6
SAMEDI, 2 JANVIER
Kalamazoo 6, Saginaw 5 (fu)
Flint vs Fort Wayne
Peoria vs Muskegon
Milwaukee vs Colorado
DIMANCHE, 3 JANVIER
Saginaw vs Peoria

CLASSEMENT Division Est
PJ G P N PP BC Pts
Muskegon 33 24 5 4 176 114 52
Fort Wayne 34 21 12 1 151 118 43
Saginaw 36 18 15 3 140 147 39
Kalamazoo 33 18 13 2 147 157 38
Flint 37 16 17 4 183 182 38

Américaine

VENDEDI, 1er JANVIER 1988
Binghamton 3, Newmarket 4
Sherbrooke 3, Fredericton 4
Hershey 1, Baltimore 1 (P)
N-Ecosse 3, Rochester 4
Maine 8, Springfield 7
SAMEDI, 2 JANVIER
Baltimore vs Adirondack
Utica vs Hershey
New-Haven vs Maine
N-Ecosse vs Moncton
Fredericton vs Springfield
DIMANCHE, 3 JANVIER
Adirondack vs Maine
Hershey vs Maine
Baltimore vs Newmarket
Binghamton vs Rochester

CLASSEMENT DIVISION NORD
PJ G P N PP BC Pts
Fredericton 37 22 8 7 170 128 51
Sherbrooke 42 23 17 2 181 133 48
New Haven 38 18 4 125 137 36
N-Ecosse 35 15 15 4 137 152 35
Maine 35 14 15 6 109 125 34
Moncton 37 14 20 3 137 180 31
Springfield 34 12 18 4 107 129 28

W H L

JEUDI, 31 DÉCEMBRE
Portland 7, N Westminster 1
VENDEDI, 1er JANVIER
Spokane 2, Brandon 4
Prince Albert 7, Regina 6
Lethbridge 3, Medicine Hat 7
Victoria 9, Kamloops 4

CLASSEMENT DIVISION EST
PJ G P N PP BC Pts
Saskatoon 38 23 13 2 201 158 48
Prince Albert 36 22 12 2 182 142 46
Swift Current 35 22 12 1 197 153 45
Regina 36 19 14 3 168 142 41
Medicine Hat 36 19 14 3 153 139 41
Brandon 34 15 19 0 178 168 30
Moose Jaw 37 12 24 1 177 235 25
Lethbridge 37 11 25 1 133 180 23

COMPTEURS au 21 Déc.
B A Pts
Flury, Moose Jaw, 38 52 88
Jobe, Moose Jaw, 36 35 71
Recchi, Kamloops, 29 40 69
Sakic, S-Cur, 31 38 69
Yake, Brandon, 27 42 69
Havgood, Kamloops, 19 49 68
Modano, P-Albert, 28 36 64
Erden, Regina, 19 44 63
Kennedy, Brandon, 26 35 61
Marquette, Brandon, 28 32 60

Junior de Montréal

DIMANCHE, 3 JANVIER 88
Rivierains vs Étoiles
(à St-Rémi 13h)
Longueuil vs ND Assomption
(à Préfontaine 15h)
Northshore vs Lasalle
(au Centre civique 17h)
P A T vs Lachine
(Arena municipal 19h)
Fédé Est vs St-Pascal
(à Confédération 20h)
Sénateurs vs Ahuntsic
(à Howie-Morenz 20h)
MARDI, 5 JANVIER
St-Pascal vs Longueuil
(à Jacques-Cartier 19h)
Ahuntsic vs Lachine
(Arena municipal 20h)
St-Julie vs Sénateurs
(à Mike-Bossy 20h30)
P A T vs Rivierains
(à Cartier 20h30)

CLASSEMENT
PJ G P N PP PC Pts
St-Julie 25 22 3 0 181 98 44
NDAssomp. 26 20 5 1 183 90 41
P A T 25 17 6 2 182 91 35
Northshore 25 17 7 1 150 100 35
Lachine 25 14 9 2 150 109 30
Sénateurs 25 13 9 3 144 145 29
Longueuil 25 11 15 0 118 122 22
Étoiles 26 9 14 3 141 136 21
Fédé Est 25 9 15 1 95 145 19
Rivierains 25 8 15 2 117 145 18
St-Pascal 26 8 16 2 118 181 18
Lasalle 25 4 20 1 99 192 9
Ahuntsic 24 3 21 0 85 203 6

Ch. du monde JR

SAMEDI, 26 DÉCEMBRE
Canada 4, Suède 2
Finlande 6, R F A 0
Pologne 4, États-Unis 3
URSS 6, Tchê 4
LUNDI, 28 DÉCEMBRE
Pologne 0, Suède, 13
Canada 4, Tchê, 2.
États-Unis 6, R F A, 4
U R S S 6, Finlande, 2.
MARDI, 29 DÉCEMBRE
R F A 1, Suède, 5.
Tchê, 6, Pologne 1
Finlande 4, Canada, 4
États-Unis 3, U R S S, 7
JEUDI, 31 DÉCEMBRE
Pologne 1, Finlande 9
Canada 5, États-Unis 4
Tchê, 7, R F A 4
U R S S 4, Suède 2
VENDEDI, 1er JANVIER
R F A 6, Pologne 3
Finlande 8, États-Unis 6
Suède 5, Tchê 5
Canada 3, U R S S 2
DIMANCHE, 3 JANVIER
Canada vs. R F A, 5h a.m.
États-Unis vs. Tchê, 5h30 a.m.
Suède vs. Finlande, 9h a.m.
U R S S vs. Pologne, 9h30 a.m.
LUNDI, 4 JANVIER
Suède vs. États-Unis, 6h a.m.
Finlande vs. Tchê, 6h30 a.m.
Pologne vs. Canada, 10h a.m.
R F A vs. U R S S, 10h30 a.m.

Inter-Régional Jr AA

DIMANCHE, 3 JANVIER 88
Laval vs J S Hochelaga
(à Préfontaine 19h15)
Longueuil vs Chomedey
(à René-Lecavallier 19h30)
Pierrefonds vs St-Antoine
(au Centre sportif 19h30)
Lasalle vs St-Hyacinthe
(à L-P Gaucher 19h30)
Athlétiques vs Repentigny
(à Repentigny 20h30)

CLASSEMENT
PJ G P N PP BC Pts
Longueuil 30 23 4 3 199 107 49
St-Hyacinthe 30 22 5 3 198 105 47
Hochelaga 30 15 11 4 151 138 34
St-Antoine 29 14 9 6 157 129 34
Pierrefonds 30 12 12 6 131 127 30
Châteauguay 32 8 16 8 152 202 24
Laval 30 9 16 5 120 158 23
Lasalle 29 10 17 2 137 166 22
Ath Montréal 29 7 14 8 142 177 22
St-Léonard 31 9 18 4 151 204 22
Repentigny 28 7 14 7 136 165 21

Collégial AAA

MERCREDI, 6 JANVIER 88
St-Jérôme vs Lévis-Lauzon
(Arena de Lévis 19h)
VENDEDI, 8 JANVIER
St-Jérôme vs St-Laurent
(Arena du Collège 19h30)
C-Français vs L-Lauzon
(Arena de Lévis 20h30)

CLASSEMENT
PJ G P N PP PC Pts
St-Laurent 24 16 7 1 138 104 33
Col-Français 27 16 11 0 168 150 32
Lévis-Lauzon 23 15 8 0 146 109 30
St-Jérôme 28 10 17 1 157 197 21
Joliette 24 5 19 0 121 169 10

Mineure de Montréal

MARDI, 5 JANVIER 88
(NOVICE AA)
Fédé 76 vs P A T
(à Rod. Gilbert 11h30)
(ATOME BB)
Fédé 76 vs P A T
(à Rod. Gilbert 19h30)
(PEE WEE BB)
J S H vs Mercier
(à René-Masson 19h30)
(BANTAM BB)
J S H vs Mercier
(à René-Masson 19h45)
(MIDGET BB)
J S H vs Mercier
(à René-Masson 21h)
MERCREDI, 30 DÉCEMBRE
Finale consolation
L-Lauzon Z, Étoiles AA 7
Finale
NAIT 3, St-Laurent 4

Midget AAA

VENDEDI, 8 JANVIER 88
Mtl-Bourassa vs Richelieu
(à Sorel 20h)
CLASSEMENT
PJ G P N PP BC Pts
L.L.L. 27 19 8 0 144 106 38
Mtl-Bourassa 30 17 9 4 144 115 38
Estrie 29 18 10 1 191 128 37
St-Foy 30 13 16 1 143 134 27
Sag L-St-Jean 29 13 15 0 127 169 26
Richelieu 30 12 16 2 166 173 26
Outaouais 28 12 16 0 120 154 24
Lac St-Louis 30 8 22 0 133 179 16

Mtl-Métropolitaine

DIMANCHE, 3 JANVIER
(ATOME AA)
Sieurs vs Lanaudière
(à Repentigny 12h)
É de l'Est vs Rivierains
(à Cartier 13h)
Sélects vs Seigneurs
(à Rosemère 16h30)
Sénateurs vs Bourassa
(à St-Léonard 17h)
(PEE WEE AA)
Sieurs vs Lanaudière
(à Repentigny 13h30)
É de l'Est vs Rivierains
(à Concorde 13h)
Sélects vs Seigneurs
(à Blainville 14h30)
Sénateurs vs Bourassa
(à St-Léonard 18h30)
(BANTAM AA)
Sieurs vs Lanaudière
(à Repentigny 15h)
É de l'Est vs Rivierains
(à Concorde 14h30)
Sélects vs Seigneurs
(à Boisbriand 20h30)
Sénateurs vs Bourassa
(à St-Léonard 20h)
(MIDGET AA)
Sénateurs vs Norois
(à Michel-Normandin 16h)
Hurons Hoc vs Seigneurs
(à St-Eustache 17h15)
(ATOME BB)
Sénateurs vs Bourassa
(à Mil-Nord 13h)
Sélects vs Dynamos
(à Boisbriand 17h30)
(PEE WEE BB)
Sénateurs vs Bourassa
(à Mil-Nord 14h30)
Dynamos vs St-Eustache
(à Blainville 16h)
Sieurs vs Lanaudière
(à L'Assomption 16h)
(BANTAM BB)
Sénateurs vs Bourassa
(à Mil-Nord 16h)
Dynamos vs St-Eustache
(à Blainville 17h30)
(MIDGET BB)
Lanaudière vs Dynamos
(à Boisbriand 19h)
ATOME CC)
Anjou vs St-Léonard
(à St-Léonard 12h30)
(PEE WEE CC)
Anjou vs St-Léonard
(à St-Léonard 14h)
(BANTAM CC)
Anjou vs St-Léonard
(à St-Léonard 15h30)

O U A A

Reprise des activités le 7 janvier 1988.
CLASSEMENT DIVISION EST
PJ G P N PP BC Pts
UQTR 11 8 3 0 64 29 16
Concordia 10 6 2 2 59 37 14
Ottawa 12 6 5 3 48 59 13
McGill 11 4 5 2 51 48 10
Queen's 12 3 8 1 53 75 7
RMC 14 1 11 2 50 103 4
DIVISION CENTRALE
PJ G P N PP BC Pts
York 14 12 0 2 80 33 26
Western 12 7 2 3 71 43 17
Waterloo 11 7 2 2 70 33 16
Toronto 12 6 5 1 68 61 13
Laurier 12 5 6 1 78 55 11
Guelph 31 3 9 1 53 84 7
DIVISION OUEST
PJ G P N PP BC Pts
Windsor 12 8 3 1 72 41 17
Brook 13 7 4 2 72 64 16
Ryerson 13 6 7 0 61 69 12
Laurentian 14 5 9 0 72 81 10
McMaster 15 1 14 1 31 114 3

Collégial AAA

Reprise des activités le 16 janvier 88.
CLASSEMENT (Division Masculine)
PJ G P N PP BC Pts
John Abbott 7 6 1 0 525 462 12
Dawson 6 6 0 0 564 424 12
St-Lambert 6 4 2 0 398 452 8
Vanier 6 4 4 0 688 539 8
Matouneuve 6 2 4 0 462 484 4
Outaouais 7 2 5 0 514 609 4
Lennoxville 8 0 8 0 584 602 0
DIVISION Féminine)
PJ G P N PP BC Pts
Ahuntsic 6 7 1 0 511 402 14
John Abbott 6 5 1 0 371 273 10
Lennoxville 7 3 4 0 414 364 6
Dawson 6 1 5 0 238 344 2
Vanier 5 0 5 0 177 328 0

Collégial AA

Reprise des activités le 8 janvier 1988
CLASSEMENT
PJ G P N PP PC Pts
Montmorency 17 14 3 0 167 70 28
John-Abbott 15 11 3 1 91 49 23
Lionel-Groulx 18 9 7 2 109 91 20
Rosemont 15 8 5 2 92 91 18
Lennoxville 15 6 8 1 91 69 13
Alain-Renaud 14 5 7 2 103 132
Sorel-Tracy 15 4 11 0 81 114 8
Dawson 17 2 15 0 52 168 4

FOOTBALL

N F L

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
DIMANCHE, 3 JANVIER
NFC Wild Card
Minnesota vs N-Orléans (8) 12h30
AFC Wild Card
Seattle (2 1/2) vs Houston 16h
SAMEDI, 9 JANVIER
AFC
Seattle vs Indianapolis
vs Cleveland, 12h30
NFC
Minnesota vs Washington
vs San Francisco, 16h

Bowls College Américain

VENDEDI, 1er JANVIER
FLORIDA CITRUS BOWL
Clemson 35, Penn State 10
COTTON BOWL
Texas A-M 35, Notre Dame 10
FIESTA BOWL
Florida State 31, Nebraska 28
SUGAR BOWL
Auburn 16, Syracuse 16
ROSE BOWL
Michigan State 20, Southern Cal 17
ORANGE BOWL
Oklahoma 14, Miami 20

BASKETBALL

N B A

JEUDI, 31 DÉCEMBRE
Aucun match
VENDEDI, 1er JANVIER
LA Clippers 96, New York 115
Denver 124, Washington 109
Philadelphie 125, Portland 127
SAMEDI, 2 JANVIER
Phoenix 107, Cleveland 120
Houston 111, Washington 100
Denver 151, Detroit 142
New Jersey 93, Chicago 116
Dallas vs San Antonio
Indiana vs Milwaukee
Utah vs Sacramento
Philadelphie vs Seattle
Boston vs Golden State
DIMANCHE, 3 JANVIER
LA Clippers vs Atlanta
LA Lakers vs Portland
CLASSEMENT CONFÉRENCE DE L'EST DIVISION ATLANTIQUE
g p moy. diff.
Boston 17 9 654
Philad. 12 14 482 5
New York 10 18 357 6
Washington 8 19 298 9 1/2
New Jersey 5 22 185 12 1/2
DIVISION CENTRALE
g p moy. diff.
Atlanta 20 7 741
Detroit 18 7 720 1
Milwaukee 15 10 600 4
Chicago 16 12 571 4 1/2
Indiana 13 13 500 6 1/2
Cleveland 13 15 464 7 1/2
CONFÉRENCE DE L'OUEST DIVISION MID OUEST
g p moy. diff.
Dallas 17 8 680
Denver 18 11 621 1
Houston 15 12 556 3
S Antonio 13 12 520 4
Utah 14 14 500 4 1/2
Sacramento 7 21 250 11 1/2
DIVISION PACIFIQUE
g p moy. diff.
LA Lakers 20 6 769
Portland 18 10 643 3
Seattle 15 13 536 6
Phoenix 10 18 385 10
LA Clippers 8 17 320 11 1/2
Golden Stat 4 20 187 15

Collégial AAA

Reprise des activités le 16 janvier 88.
CLASSEMENT (Division Masculine)
PJ G P N PP BC Pts
John Abbott 7 6 1 0 525 462 12
Dawson 6 6 0 0 564 424 12
St-Lambert 6 4 2 0 398 452 8
Vanier 6 4 4 0 688 539 8
Matouneuve 6 2 4 0 462 484 4
Outaouais 7 2 5 0 514 609 4
Lennoxville 8 0 8 0 584 602 0
DIVISION Féminine)
PJ G P N PP BC Pts
Ahuntsic 6 7 1 0 511 402 14
John Abbott 6 5 1 0 371 273 10
Lennoxville 7 3 4 0 414 364 6
Dawson 6 1 5 0 238 344 2
Vanier 5 0 5 0 177 328 0

TOURNOIS DE HOCKEY

TOURNOI PROVINCIAL BANTAM DE BOUCHERVILLE

SAMEDI, 2 JANVIER
Seigneurs Boucherville 4, Monteuil 2
Jardins Québec 2, St-Hyacinthe 1
Tigres Beollet 5, Valleyfield 4
Élites Richelieu 5, Barons Trois-Rivières 3
St-Eustache 3, Express Bourassa 0
Leafs Verdun 1, Rivierains Laval 4
Étoiles de l'Est 5, Élites Richelieu 4
Vics Granby 2, Sélects Longueuil 3
Sélects Nord 0, Ass. Sportive B3 1
Hurons Montréal 1, Maroons Waterloo 4
Repentigny 4, Jets St-Robert 2
ASV 3, Olympiques LaSalle 4
Golden Bears LaSalle 1, Flammes Brossard 3
Drummondville 3, Westlake 2
Joliette 0, Farnham 2
Élites Richelieu 4, Ste-Foy 3
Rivierains Laval 0, Toros 3

TOURNOI RÉGIONAL PEE WEE DE ST-BRUNO

SAMEDI, 2 JANVIER
As Beaujeu 5, Armée Rouge Varennes 2
Canadien Chambly 5, Flyers Varennes 0
North Stars Ste-Julie 5, V. St-Hubert 3
Tigres de Beollet 3, Cheminots St-Constant 0
Cheminots St-Constant 7, Pats Ahuntsic 0
Notre-Dame Assomption 7, E. St-Michel 0
Montagnards St-Bruno 4, Flammes Laprairie 1
As Beaujeu 3, Voyageurs Laurendeau 0
Canadien Chambly 2, North Star Ste-Julie 3
Tigres Beollet 4, Canadien St-Jean 1

SOCCER

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE - 25e JOURNÉE

LONDRES — Résultats de la 25ème journée (bien 25ème journée) du championnat d'Angleterre, qui s'est déroulée samedi.
LES RÉSULTATS
Arsenal / Queen's Park Rangers 0 / 0
Chelsea / Tottenham 0 / 0
Newcastle / Sheffield Wednesday 2 / 2
Oxford / Wimbledon 2 / 5
Watford / Manchester United 0 / 1
West Ham / Luton 0 / 1
Coventry / Norwich reporté
Derby / Liverpool reporté
Exempt: Nottingham Forest
CLASSEMENT
1. LIVERPOOL 56 22
2. NOTTINGHAM FOREST 43 21
3. ARSENAL 42 24
4. MANCHESTER UNITED 42 23
5. WIMBLEDON 40 24
6. QUEEN'S PARK RANGERS 40 24
7. EVERTON 37 23
8. LUTON 32 23
9. TOTTENHAM 32 24
10. SHEFFIELD WEDNESDAY 31 24
11. CHELSEA 30 24
12. NEWCASTLE 29 23
13. SOUTHAMPTON 28 22
14. WEST HAM 27 24
15. NORWICH 24 23
16. DERBY 24 22
17. COVENTRY 24 22
18. OXFORD 22 23
19. PORTSMOUTH 21 23
20. CHARLTON 19 23
21. WATFORD 18 23

CHAMPIONNAT D'ÉCOSSE - 26e JOURNÉE

LONDRES — Résultats de la 28ème journée du championnat d'Écosse de football-soccer, marquée par la victoire du Celtic devant les Rangers (2-0, deux buts de Frank McAvennie), samedi, dans le derby de Glasgow.
CLASSEMENT
1. LIVERPOOL 56 22
2. NOTTINGHAM FOREST 43 21
3. ARSENAL 42 24
4. MANCHESTER UNITED 42 23
5. WIMBLEDON 40 24
6. QUEEN'S PARK RANGERS 40 24
7. EVERTON 37 23
8. LUTON 32 23
9. TOTTENHAM 32 24
10. SHEFFIELD WEDNESDAY 31 24
11. CHELSEA 30 24
12. NEWCASTLE 29 23
13. SOUTHAMPTON 28 22
14. WEST HAM 27 24
15. NORWICH 24 23
16. DERBY 24 22
17. COVENTRY 24 22
18. OXFORD 22 23
19. PORTSMOUTH 21 23
20. CHARLTON 19 23
21. WATFORD 18 23

CHAMPIONNAT D'ÉCOSSE - 26e JOURNÉE

LONDRES — Résultats de la 28ème journée du championnat d'Écosse de football-soccer, marquée par la victoire du Celtic devant les Rangers (2-0, deux buts de Frank McAvennie), samedi, dans le derby de Glasgow.
CLASSEMENT
PJ G P N PP PC Pts
St-Léonard 2 2 0 0 11 5 4
Lasalle 2 2 0 0 9 3 4
Apollon Mtl 2 1 1 0 6 7 2
Superga 2 1 1 0 5 5 2
Luso M-Royal 2 1 1 0 4 4 2
Laval 2 1 1 0 3 6 2
Marquette 2 0 2 0 4 7 0
Jean-Talon 2 0 2 0 4 10 0

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY



* indique les recrues

Les meneurs

Buts

MJ	B
Mario Lemieux, Pit.	35
Wayne Gretzky, Edm.	38
Steve Yzerman, Dét.	37
*Joe Nieuwendyk, Cal.	35
Rick Vaive, Chi.	36

Assistances

MJ	A
Wayne Gretzky, Edm.	56
Denis Savard, Chi.	50
Mario Lemieux, Pit.	43
Dale Hawerchuk, Win.	36
Mats Naslund, Can.	40

Buts en désavantage numérique

MJ	B
J. Nieuwendyk, Cal.	35
Steve Nemeth, Ran.	12
Doug Brown, N.J.	35
Randy Wood, Isl.	36

Buts gagnants

MJ	B
R. Sheppard, Buf.	31
J. Nieuwendyk, Cal.	35
Bob Sweeney, Bos.	40

Buts égalisateurs

MJ	B
C. Dahlquist, Pitt.	26

Tirs au but

MJ	T
Joe Nieuwendyk, Cal.	101
Brett Hull, Cal.	84
Glen Wesley, Bos.	74
Randy Wood, Isl.	67

Premiers buts du match

MJ	B
Brett Hull, Cal.	30
Ray Sheppard, Buf.	31
Randy Wood, Isl.	36
Pierre Turgeon, Buf.	37

% d'efficacité (minimum 35 tirs)

MJ	B	T	%
J. Nieuwendyk, Cal.	35	27	101
D. McIlwain, Pit.	38	8	35
B. Sweeney, Bos.	40	13	59
I. Duncan, Win.	25	10	47
J. Callender, Pit.	22	9	43

Gardiens Moyennes (r.in. 12 matches)

MJ	BC	Moy.
Pete Peeters, Was.	15	30
Patrick Roy, Can.	22	60
Brian Hayward, Can.	18	52
Réjean Lemelin, Bos.	22	63
Allan Bester, Tor.	18	48

Victoires

MJ	G	P	N
Grant Fuhr, Edm.	37	22	11
Mike Vernon, Cal.	30	20	6
Alain Chevrier, N.J.	30	15	10
Ron Hextall, Phi.	26	14	9
M. Gosselin, Qué.	30	14	14

% d'arrêts contre buts alloués

MJ	BC	Tirs	%
Pete Peeters, Was.	15	30	355
Patrick Roy, Can.	22	60	645
Allan Bester, Tor.	18	48	510
*Darren Pang, Chi.	20	69	673
Brian Hayward, Can.	18	52	494
Glen Hanlon, Det.	17	50	479

EN BREF

Le gardien Dave Roach, des Oilers de la Nouvelle-Écosse, a été puni deux fois en période de prolongation, vendredi soir, pour avoir fait usage d'un bâton illégal. Les Américains de Rochester l'ont emporté 4-3... Greg Adams a inscrit son 21e de la saison, jeudi, lorsque les Canucks de Vancouver ont eu raison des Jets de Winnipeg, 2-1. Adams avait atteint la vingtaine de buts lors du dernier match de la saison en 1986-1987... Autant les Flames de Calgary excellent à l'étranger, autant les Blackhawks se sentent à l'aise au Chicago Stadium. Les Flames présentent un dossier de 11-4-1 hors du Saddledome alors que les Blackhawks ont gagné dix fois et annulé à une reprise en 16 rencontres disputées à Chicago. Les deux équipes s'affrontent ce soir dans le domicile des Hawks.

Recrues Les compteurs

MJ	B	A	Pts	Pu.
J. Nieuwendyk, Cal.	35	27	15	42
Brett Hull, Cal.	30	15	13	28
R. Sheppard, Buf.	31	13	12	25
P. Turgeon, Buf.	37	9	15	25
T. Hrkac, St. L.	37	7	17	24
J. Callender, Pit.	22	9	14	23
C. Johansson, Buf.	31	2	18	20
B. Noonan, Chi.	36	6	13	19
J. Sharples, Det.	23	5	14	19

Buts

MJ	B
J. Nieuwendyk, Cal.	35
Brett Hull, Cal.	30
R. Sheppard, Buf.	31
R. Wood, Isl.	36
B. Sweeney, Bos.	40

Assistances

MJ	A
C. Johansson, Buf.	31
Tony Hrkac, St. L.	37
P. Turgeon, Buf.	37
G. Wesley, Bos.	39
J. Nieuwendyk, Cal.	35

Buts en avantage numérique

MJ	B
Joe Nieuwendyk, Cal.	35
Pierre Turgeon, Buf.	37
Rob Brown, Pit.	20
Ray Sheppard, Buf.	31

Blanchissages

MJ	Bl
Grant Fuhr, Edm.	37
Glen Hanlon, Det.	17
Allan Bester, Tor.	18
Rick Wamsley, St. L.	2
Réjean Lemelin, Bos.	22
M. Gosselin, Qué.	30

Equipes

En avantage numérique

Av.	Buts	%
CALGARY	183	50
WINNIPEG	212	56
NY RANGERS	244	63
CHICAGO	211	53
NY ISLANDERS	194	44
WASHINGTON	231	52
QUÉBEC	206	46
EDMONTON	188	40
LOS ANGELES	230	48
ST. LOUIS	199	41
NEW JERSEY	218	43
HARTFORD	235	46
DETROIT	195	38
PITTSBURGH	246	48
MINNESOTA	221	43
CANADIEN	196	38
PHILADELPHIE	223	40
VANCOUVER	219	37
BUFFALO	213	35
BOSTON	225	35
TORONTO	169	24

En désavantage numérique

Dés.	Buts	%
HARTFORD	203	30
ST. LOUIS	189	32
CALGARY	217	37
CHICAGO	246	43
PHILADELPHIE	235	42
CANADIEN	190	34
TORONTO	211	39
DETROIT	221	41
VANCOUVER	198	37
WINNIPEG	205	41
BOSTON	204	41
EDMONTON	230	48
WASHINGTON	203	43
NY RANGERS	199	45
NY ISLANDERS	204	47
NEW JERSEY	226	52
PITTSBURGH	239	56
BUFFALO	208	49
MINNESOTA	223	54
QUÉBEC	202	53
LOS ANGELES	205	54

Punitions

MJ	Pun.	Moy. min.	Moy. /p.
NY ISLANDERS	36	688	19.1
NY RANGERS	38	761	20.0
CANADIEN	40	803	20.1
WASHINGTON	39	874	22.4
TORONTO	37	846	22.9
HARTFORD	36	856	23.8
ST. LOUIS	37	889	24.0
EDMONTON	38	915	24.1
LOS ANGELES	39	948	24.3
CALGARY	38	967	25.4
PHILADELPHIE	38	979	25.8
BOSTON	40	1039	26.0
PITTSBURGH	38	1008	26.5
WINNIPEG	36	973	27.0
VANCOUVER	38	1050	27.6
MINNESOTA	39	1080	27.7
BUFFALO	37	1040	28.1
NEW JERSEY	38	1095	28.8
CHICAGO	38	1102	29.0
QUÉBEC	35	1034	29.5
DETROIT	37	1150	31.1

En prolongation

MJ	G	P	N	Pts	Moy.
WINNIPEG	9	6	0	3	15
NY ISLANDERS	6	3	0	3	9
PITTSBURGH	9	2	0	7	11
QUÉBEC	5	2	1	2	6
BUFFALO	7	0	0	7	7
CHICAGO	2	0	0	2	2
EDMONTON	7	2	3	7	5
HARTFORD	8	1	1	6	8
NEW JERSEY	6	1	1	4	6
PHILADELPHIE	5	0	0	5	5
ST. LOUIS	7	1	1	5	7
TORONTO	6	1	1	4	6
CANADIEN	10	0	1	9	9
BOSTON	9	2	3	4	8
MINNESOTA	8	1	2	5	7
CALGARY	7	1	2	4	6
DETROIT	7	1	2	4	6
NY RANGERS	6	0	1	5	5
VANCOUVER	7	0	2	5	5
WASHINGTON	7	0	2	5	5
LOS ANGELES	6	0	2	4	4

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES

Division Charles Adams

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Extérieur			Domicile			10 derniers		
								G	P	N	G	P	N	G	P	N
CANADIEN	41	22	10	9	150	123	53	8	7	5	14	3	4	4	3	3
BOSTON	41	23	14	4	156	133	50	11	9	3	12	5	1	5	3	2
HARTFORD	37	14	16	7	114	121	35	6	8	2	8	8	5	3	4	3
BUFFALO	38	14	17	7	123	154	35	7	9	3	7	8	4	3	4	3
QUÉBEC	36	16	18	2	130	138	34	7	9	2	9	9	0	5	4	1

Division Lester Patrick

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Extérieur			Domicile			10 derniers		
								G	P	N	G	P	N	G	P	N
NY ISLANDERS	37	20	14	3	150	126	43	8	9	0	12	5	3	3	5	2
PHILADELPHIE	39	19	15	5	133	139	43	9	9	2	10	6	3	8	2	0
NEW JERSEY	39	18	16	5	129	135	41	5	11	4	13	5	1	3	6	1
WASHINGTON	40	18	17	5	132	122	41	6	10	4	12	7	1	5	2	3
PITTSBURGH	39	16	16	7	148	152	39	5	11	3	11	5	4	4	4	2
NY RANGERS	39	15	19	5	153	149	35	6	12	2	9	7	3	6	3	1

CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL

Division James Norris

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Extérieur			Domicile			10 derniers		
								G	P	N	G	P	N	G	P	N
DETROIT	37	17	16	4	146	125	38	7	11	1	10	5	3	4	6	0
ST. LOUIS	38	16	17	5	129	134	37	8	9	3	8	8	2	5	3	2
TORONTO	38	14	20	4	139	149	32	6	11	1	8	9	3	2	6	2
CHICAGO	38	15	21	2	139	162	32	5	16	1	10	5	1	5	5	0
MINNESOTA	40	13	22	5	131	165	31	7	9	4	6	13	1	2	7	1

Division Connie Smythe

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Extérieur			Domicile			10 derniers		
								G	P	N	G	P	N	G	P	N
CALGARY	39	23	12	4	189	145	50	11	5	1	12	7	3	6	4	0
EDMONTON	39	23	13	3	181	134	49	8	9	2	15	4	1	6	3	1
WINNIPEG	36	16	17	3	134	139	35	5	11	2	11	6	1	4	4	2
VANCOUVER	39	12	22	5	121	140	29	6	12	2	6	10	3	2	6	2
LOS ANGELES	40	12	24	4	146	187	28	4	14	2	8	10	2	5	5	0

CALENDRIER

VENDREDI, 1er JANVIER
Pittsburgh 3, Washington 5

SAMEDI, 2 JANVIER
Québec 1, Boston 5
Edmonton 0, Washington 2
Pittsburgh 2, NY Islanders 3
New Jersey 1, Hartford 1 (P)
Buffalo 6, Toronto 4
Philadelphie 4, Vancouver 1
Calgary 3, St. Louis 5
NY Rangers 5, Minnesota 3
Canadien 2, Los Angeles 5

DIMANCHE, 3 JANVIER
Québec vs Buffalo 19h05
Detroit vs Winnipeg 20h05
Calgary vs Chicago 20h35

LUNDI, 4 JANVIER
Edmonton vs Boston 19h35 TSN
St. Louis vs NY Rangers 19h35
Vancouver vs Toronto 19h35
Los Angeles vs New Jersey 19h45

MARDI, 5 JANVIER
Washington vs Philadelphie 19h35
Los Angeles vs Pittsburgh 19h35
Minnesota vs NY Islanders 20h05

EN BREF

SOCCER

■ L'attaquant mexicain **Hugo Sanchez** a procuré au Real de Madrid une victoire de 2-1 sur Barcelone, dans l'unique match disputé hier en première division espagnole. Avec 27 points, les Madrilènes confortent leur position en tête du classement tandis que Barcelone, auteur d'une saison en dents de scie, perd pratiquement tout espoir de titre. Passés d'une médiocre 16^e place à la quatrième position du classement grâce à quatre victoires consécutives, les Catalans redescendent en effet à la 11^e place après avoir perdu leurs trois derniers matches.

Le match de la première division anglaise, opposant Liverpool à Nottingham Forest, ayant été reporté à aujourd'hui en raison de pluies torrentielles, c'est vers le championnat écossais que se sont tournés les regards, hier. **Frank MacAvennie** a réussi le doublé, offrant au Celtic les deux buts de sa victoire contre les Rangers dans le traditionnel derby du nouvel an à Glasgow. Le Celtic consolide ainsi sa place en tête du championnat écossais avec sept points d'avance sur les Rangers.

Dans le championnat anglais, Arsenal, tenu en échec 0-0 par les Rangers de Quenn's Park, n'a su profiter de l'occasion qui lui était offerte de monter à la deuxième place du classement aux dépens de Nottingham Forest. L'autre derby londonien, opposant Chelsea à Tottenham, s'est également terminé sur le score vierge de 0-0. Au classement, Liverpool semble hors de portée avec une avance de 13 points sur Nottingham Forest et de 14 sur Arsenal, alors même que les leaders ont deux matches de retard.

Le Sporting du Portugal et le Néerlandais **Frank Rijkaard**, défenseur international de l'Ajax Amsterdam, se sont mis d'accord pour un contrat de 18 mois avec une année d'option. Le club hollandais a cependant émis des réserves au sujet de ce transfert dont les garanties pour le versement n'ont pas été encore précisées. Selon la presse néerlandaise, ce transfert serait d'environ cinq millions de florins (environ \$2.5 millions). Ne pouvant jouer à Amsterdam depuis plusieurs mois en raison d'un conflit avec l'entraîneur **Johan Crujff**, Rijkaard s'est rendu au Portugal le 31 décembre pour discuter avec les responsables du club de Lisbonne.

AUTOMOBILE

■ Le pilote brésilien **Nelson Piquet**, triple champion du monde de Formule un, a pleuré d'émotion pendant une cérémonie organisée en son honneur à Brasilia, alors qu'il avait pris le micro afin de remercier les autorités de l'État de Goias qui ont baptisé de son nom le circuit de la capitale brésilienne. Le gouverneur de l'État, **M. José Aparecido de Oliveira**, a en effet signé vendredi un décret donnant le nom du célèbre pilote au circuit international de Brasilia, indiquant que Piquet, enfant, avait « commencé à courir dans les rues de Brasilia. »

Les concurrents du rallye Paris-Dakar ont tous embarqué, dans la nuit de vendredi à samedi, et les bateaux ont quitté le port de Sète (Hérault), hier matin à l'aube, à destination d'Alger où ils sont attendus ce matin vers 6 h 00, heure locale. Ils ne seront que 596, sur les 603 au départ de l'épreuve, à débarquer dans la capitale algérienne. Selon les organisateurs, sept abandons ont en effet déjà été enregistrés depuis le prologue de Cergy-Pontoise (banlieue parisienne), mercredi dernier.

VOLLEYBALL

■ L'équipe canadienne féminine de volleyball a remporté une victoire de 15-1, 15-9 et 15-2 sur la Corée du Sud, hier, et passe ainsi en finale de ce tournoi international de six équipes qui se déroule présentement à Londres. Le Canada affrontera donc Cuba, qui a battu les États-Unis, hier, 15-0, 15-8 et 15-0.

SKI DE FOND

■ La fondeuse **Marja Liisa Kirvesniemi**, 32 ans, triple championne olympique sur 5, 10 et 20 kilomètres à Sarajevo, en 1984, a remporté hier le championnat de Finlande des 20 km disputé en style libre à Ilomantsi. Elle a devancé **Ralli Savolainen** et surtout **Marjo Matikainen**, vainqueur de la Coupe du Monde 1986-1987. **Kirvesniemi** prendra part aux Jeux de Calgary, le mois prochain.

ATHLÉTISME

■ Le Britannique **Steve Cram**, ancien détenteur du record du monde du 1 500 mètres, a déclaré forfait pour les prochains championnats du monde de cross-country, qui auront lieu en Nouvelle-Zélande en mars prochain, en raison d'une condition physique précaire. « J'ai besoin de revoir sérieusement mon programme hivernal », a déclaré l'athlète britannique, qui a terminé 17^e d'une course internationale disputée samedi après-midi dans la banlieue de Belfast.

LA COUPE DU MONDE

Coors

DE SKI ACROBATIQUE

AU
MONT-GABRIEL
8, 9 et 10
JANVIER
1988

BALLET:
VENDREDI
8 JANVIER

BOSSES:
SAMEDI
9 JANVIER

SAUTS:
DIMANCHE
10 JANVIER

Avec la collaboration de :

La Presse

Chom 97.7 fm

CKAC 73

MONT GABRIEL
Station touristique